LE FRANCO

Depuis 1926, le seul journal de langue française en Alberta

Vol. 28 n°17 Edmonton, semaine du 29 avril au 5 mai 1994 16 pages 60¢

Les diplômées de «Nouveau Départ»

...à lire en page 3

Concours provincial d'art oratoire

...à lire en page 14

• À la télévision française dès septembre prochain

Une émission jeunesse interactive

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Mathieu Gauthier et Evariste Beauchamp, alias Evy, sont deux nouveaux personnages qui envahiront bientôt l'univers télévisuel des jeunes Franco-Albertains et Fransaskois. Nouvelle production de la Société Radio-Canada à Edmonton et Régina, l'émission jeunesse C:/QUI? C:MOI! se veut être un tout nouveau concept de production et d'animation qui a pour but de refléter la vie des jeunes francophones de ces deux provinces de l'Ouest.

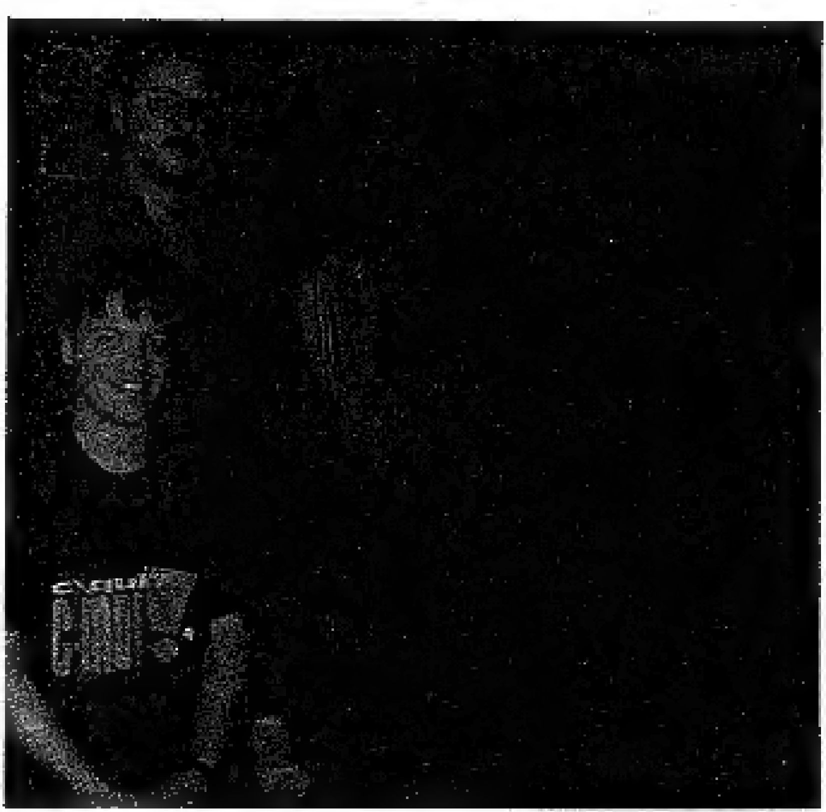
«Ce qu'on cherche à faire avec l'émission, c'est offrir un véhicule qui explore le monde et les perceptions des jeunes», indique Marc Doré, producteur délégué de C:/Qui? C:MOI!.

Relevant le défi de cibler les jeunes de 10 à 13 ans, une équipe a déjà commencé à visiter les écoles francophones de l'Alberta et de la Saskatchewan pour aller recueillir les commentaires des jeunes, ce qui représente, selon Marc Doré, l'élément le plus important de l'émission. C'est que C:/QUI? C:MOI! a pour objectif de répondre aux questions des jeunes tout en les divertissant. «Tant qu'on n'a pas parlé aux jeunes, on sait de quoi on va traiter dans l'émission; mais comment on va le traiter, ça on ne le sait pas», explique le producteur délégué.

Les jeunes peuvent donc exprimer leurs opinions sur différents sujets tels l'informatique, les dinosaures, la météo, etc. Présentement, l'équipe travaille sur une émission pilote qui traitera de l'environnement. Si tout fonctionne normalement, la nouvelle émission fera partie de la programmation de la SRC dès le mois de septembre prochain et ce, pour une durée de 26 émissions. Ayant reçu une somme supplémentaire pour la réalisation de cette émission, tout comme d'autres stations de langue française au pays, Edmonton et Régina mise gros. «À moins qu'on ait vraiment des problèmes d'argent ou de réception du produit de la part de la communauté, je vois difficilement comment on pourra l'arrêter en avril prochain», mentionne Denis Lord, directeur régional de la radio et de la télévision françaises en Alberta..

Mais C:/QUI? C:MOI! veut aller encore plus loin dans

...suite en page 2



(Photo Carole Thibeault)

L'équipe de C:/QUI? C:MOI!: Claude Bernatchez, Marc Doré, Gisèle Lemire. Derrière: Larry Brodie, André Roy, Pierre Magnan.

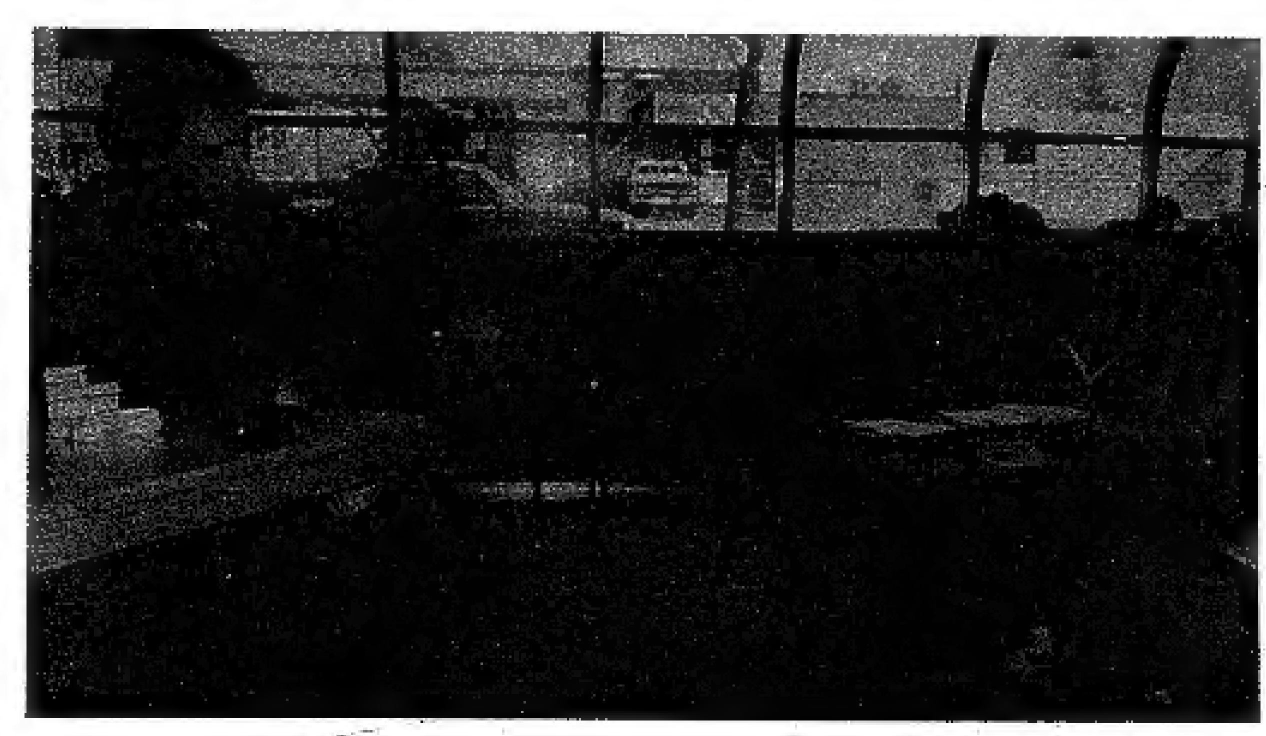
Chante-la ta chanson...

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À l'heure où vous lirez ces lignes, le Gala albertain sera sur le point de commencer ou peut-être sera-t-il déjà chose du passé. Néanmoins, Le Franco tient à vous donner un bref compte rendu de la semaine d'activités qui a précédé le Gala.

La plupart des artistes se sont d'abord rencontrés à Edmonton le 25 avril dernier. Rassemblés au Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury pour une rencontre avec les médias, ils en ont profité pour faire connaissance et se préparer à la semaine de travail qui les attendait. Ils ont également fait la rencontre de leur

...suite en page 2



(Photo Carole Thibeault)

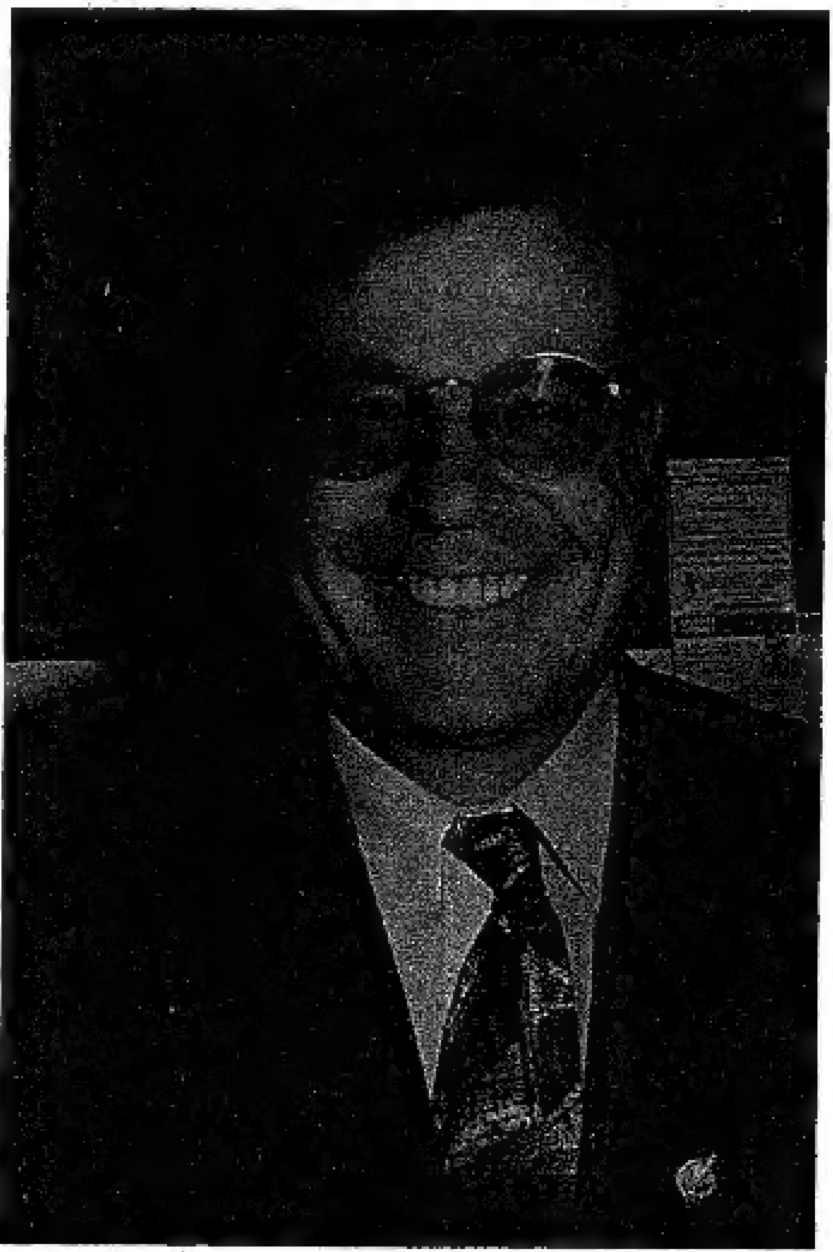
Dès la première journée, les artistes ont eu droit à un atelier, donné par Pierre Bertrand, portant sur l'écriture musicale.

• *Après le partenariat de Mme la députée bloquiste, Suzanne Tremblay*

Une relation d'égal à égal pour le député Gaston Leroux

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- La visite à Edmonton, la semaine dernière d'un second député du Bloc québécois en autant de semaines démontre l'intérêt grandissant de l'opposition officielle à Ottawa envers les communautés francophones et acadienne.



Le député de Richmond-Wolfe, Gaston Leroux.

La présence en Alberta du député de Richmond-Wolfe avait comme objectif premier de créer un dialogue avec les représentants de la francophonie albertaine. «Créer le dialogue dans l'esprit de revoir ensemble comment est-ce que les ponts peuvent se faire dans une nouvelle attitude, dans une nouvelle ouverture, en réaffirmant que le Bloc québécois, bien sûr, est profondément convaincu de la nécessité d'un Québec souverain», a expliqué le député Leroux.

Invité à présenter une allocution devant les membres de l'Association des gens d'affaires d'Edmonton, il a rapidement constaté par la teneur des questions de l'assistance que le dialogue tant souhaité pourrait demander plus d'efforts qu'il ne l'avait espéré. Les différents intervenants, dont certains avec beaucoup d'émotion dans la voix, ont tour à tour rappelé au député québécois qu'une éventuelle séparation du Québec serait très néfaste pour la francophonie albertaine.

Appelé à commenter cette rencontre avec les gens d'affaires, le député Leroux a dit que ce genre de débat était nécessaire. «Chacun doit mettre sur la table ce qu'il a à dire. Moi, j'essayais hier non pas de réfuter ce qui s'est dit mais d'affirmer que notre optique actuelle, c'est une recherche de l'avenir.»

Selon le député Leroux, les communautés francophones et acadienne doivent comprendre que le Québec est en marche depuis plus de 30 ans et «que cette marche s'est consolidée, approfondie et que dans les derniers dix ans, le discours est passé au-delà de la simple réaction de protection francophone». Le député souligne que le discours est maintenant devenu un discours économique.

Quant à la relation d'égal à égal que souhaite établir le Bloc québécois avec la francophonie canadienne, le député Leroux explique que «c'est d'abord se reconnaître dans notre responsabilité de l'espace francophone nord-américain. Et dans ce sens-là, nous on dit qu'il faut établir des ponts d'égal à égal en reconnaissant l'espace francophone de l'autre dans son entité, dans sa personnalité, et ça c'est important».

Au cours de sa visite de deux jours, le député du Bloc québécois rencontrait également les dirigeants de l'ACFA provinciale et de la régionale d'Edmonton, de la FPFA, de FJA et de la Société multiculturelle d'Edmonton.

Il repartait ensuite pour une escale à Regina avant de retourner à Ottawa.



Chronique sur les Langues officielles

Commissaire
Victor C. Goldbloom

Pourquoi le Canada a-t-il deux langues officielles ?

Nos deux langues officielles sont avant tout le résultat de notre histoire.

En 1534, Jacques Cartier débarquait sur la côte est de ce qui allait devenir le Canada. Revenant en 1535, il a monté le fleuve Saint-Laurent. Il était bientôt suivi par d'autres explorateurs français qui ont noué des liens avec les Autochtones et fait prospérer le commerce des fourrures. En 1604, les premiers colons arrivaient de France pour s'établir sur les terres qui forment aujourd'hui la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard (de nos jours, la plupart de ces Acadiens francophones sont regroupés au Nouveau-Brunswick). Puis, en 1608, Samuel de Champlain fondait une colonie française à l'emplacement de l'actuelle ville de Québec. Au cours des 150 années suivantes, des communautés francophones ont pris racine le long du Saint-Laurent, dans diverses parties du Québec actuel et aussi loin à l'ouest que dans la région de la rivière Rouge (le Manitoba d'aujourd'hui).

Après les victoires remportées par l'Angleterre, qui lui ont valu dans les années 1750 et 1760 la majeure partie de l'Amérique du Nord, la coexistence entre nos deux langues a commencé. En 1867, l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* a reconnu un statut officiel au français et à l'anglais au Parlement et devant les tribunaux fédéraux, de même qu'à l'Assemblée nationale et devant les tribunaux du Québec.

Divers événements survenus au XVIII[e] siècle, notamment la Révolution américaine, ont entraîné une augmentation considérable de la communauté anglophone du Québec, qui s'est concentrée à Montréal, dans les Cantons de l'Est, dans la vallée de l'Outaouais et dans la région gaspésienne. À l'exception de la Gaspésie, toutes ces régions étaient à majorité anglophone peu avant la Confédération. Quoique la population anglophone ait diminué depuis, le Québec reste aujourd'hui le lieu de résidence de 904 300[1] Canadiens dont la première langue parlée est l'anglais.

Pour ce qui est des Canadiens d'expression française, s'ils vivent en majorité au Québec, près de 969 000 d'entre eux sont répartis dans tout le Canada. Seule province officiellement bilingue, le Nouveau-Brunswick regroupe 243 000 personnes ayant le français comme première langue. Environ 510 000 francophones vivent dans les parties nord, est et sud-ouest de l'Ontario. L'explorateur Pierre de La Vérendrye avait construit des forts à l'emplacement actuel des villes de Winnipeg et d'Edmonton, tandis que des Métis et des colons du Québec ont été les premiers membres des communautés francophones de la vallée de la rivière Rouge et de différentes régions de l'Ouest canadien.

...suite dans la prochaine chronique

Si vous avez des commentaires, des suggestions ou des questions en rapport avec cette chronique, S.V.P. communiquez par écrit avec :

Le Commissariat aux langues officielles
Pièce 1100-A, Immeuble Liberty
10506, avenue Jasper
Edmonton (Alberta) T5J 2W9
1-800-661-3642
(403) 495-3111

Gala

...suite de la page 1

formateur pour la semaine, l'auteur-compositeur-interprète et ex-membre du groupe Beau Dommage, le chanteur Pierre Bertrand.

En compagnie des musiciens, ils se sont tous rendus à St-Isidore, le 26 avril. Ils ont ensuite eu droit à deux journées entières de pratique et de répétitions afin d'être fin prêts pour le grand soir.

Comme pour rendre hommage à la région qui les accueille, trois artistes en sont originaires, soit Gilbert Bérubé, Angèle Lepage et Suzanne Foisy. Yvonne Carrier de Calgary, Pauline Ulliac et Roberta Michèle d'Edmonton sont également de la compétition.

À ne pas manquer dans la prochaine édition, un reportage complet sur le 5[e] Gala albertain de la chanson et une entrevue avec Pierre Bertrand.

Émission

...suite de la page 1

l'implication des jeunes: la SRC s'est affiliée à un réseau informatique reliant les écoles entre elles. Entre ainsi un élément d'interactivité directe avec les jeunes. «Ce qu'on veut faire avec le réseau et l'émission, c'est montrer au jeune qu'il n'est pas seul», remarque Marc Doré. De plus, le réseau offre aux écoles un moyen efficace de communiquer entre elles.

Mathieu Gauthier (Claude Bernatchez) et Évariste Beauchamp (André Roy) seront donc les vedettes de l'émission. Ensemble, ils tenteront de répondre aux questionnements que peuvent avoir les jeunes tout en les divertissant. Ils recevront aussi des invités spéciaux qui feront part de leur expérience dans leur domaine de spécialisation.

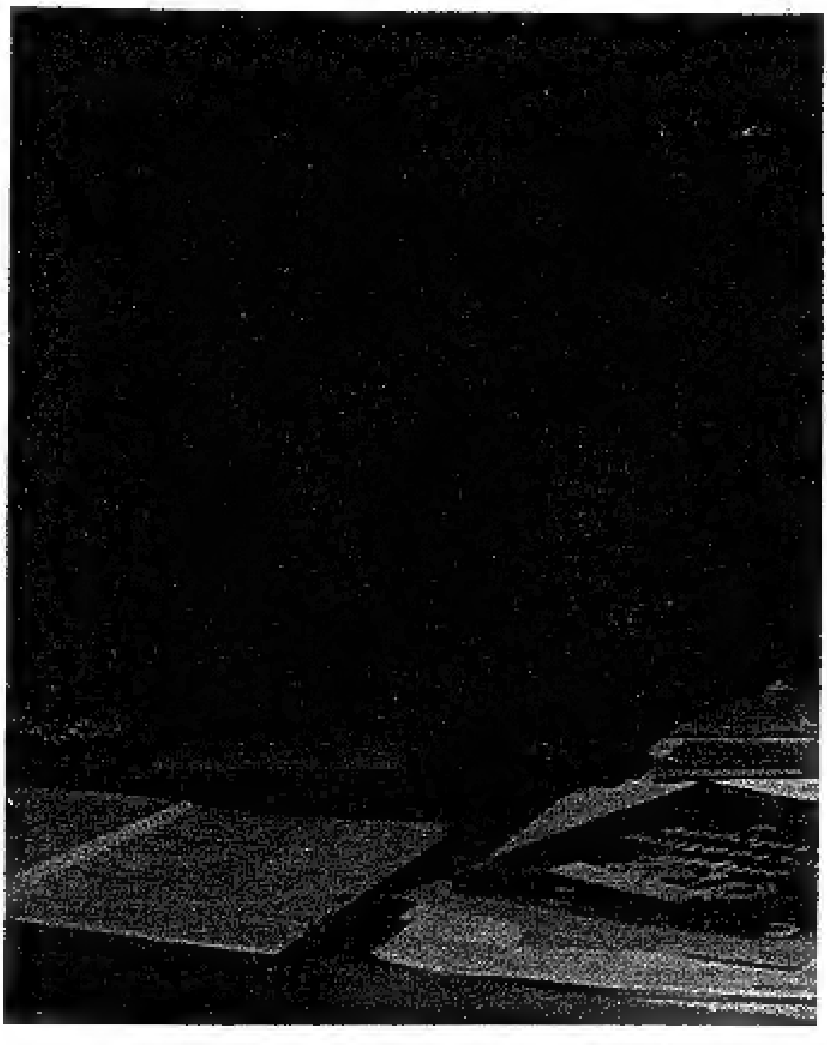
Pendant une demi-heure par semaine, à compter du mois de septembre 1994, les jeunes pourront donc voir et écouter une émission qui leur ressemble. Et selon Marc Doré, lui-même Franco-Albertain, les jeunes francophones doivent sentir que C:/QUI?C:MOI! leur appartient. «Il faut que les jeunes s'identifient, se voient et qu'on détruise leur sentiment d'isolement».

À la découverte de la francophonie canadienne

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- La Faculté Saint-Jean d'Edmonton sera, en août prochain, le site d'un événement pédagogique d'envergure: le 3e Séminaire d'été sur la francophonie canadienne. Ayant pour but l'approfondissement des connaissances sur le développement des communautés francophones et acadienne en milieu minoritaire, le séminaire aura pour thème l'éducation et la reproduction sociale et culturelle de ces minorités.

Ils seront donc près de 25 étudiants boursiers, venus de tous les coins du Canada, à participer à ce séminaire de trois semaines. «Il n'y a pas d'université comme telle qui offre des cours approfondis sur toute cette question et c'est vraiment important que des chercheurs et des étudiants de différentes universités puissent échanger et partager leurs connaissances dans ce domaine», d'expliquer Claudette Tardif, vice-doyenne à la Faculté Saint-Jean et responsable du séminaire.



La vice-doyenne de la Faculté St-Jean, Claudette Tardif.

Présenté sous la forme de deux cours universitaires intensifs, équivalant chacun à trois crédits, le séminaire présentera une équipe de professeurs de la Faculté Saint-Jean qui examineront les fondements sociologiques, philosophiques et historiques de la reproduction sociale des communautés francophones en milieu minoritaire. De même, le mandat culturel de l'école, la programmation et la pédagogie particulière à l'école francophone seront étudiés en rapport avec les ressources de la communauté franco-albertaine. «L'idée du séminaire, c'est d'avoir une sélection de gens de différents milieux, parce qu'une des conséquences et des buts, c'est l'échange entre les participants. Et les participants retourneront dans leur communauté avec plus de connaissances au sujet de la francophonie», ajoute Mme Tardif.

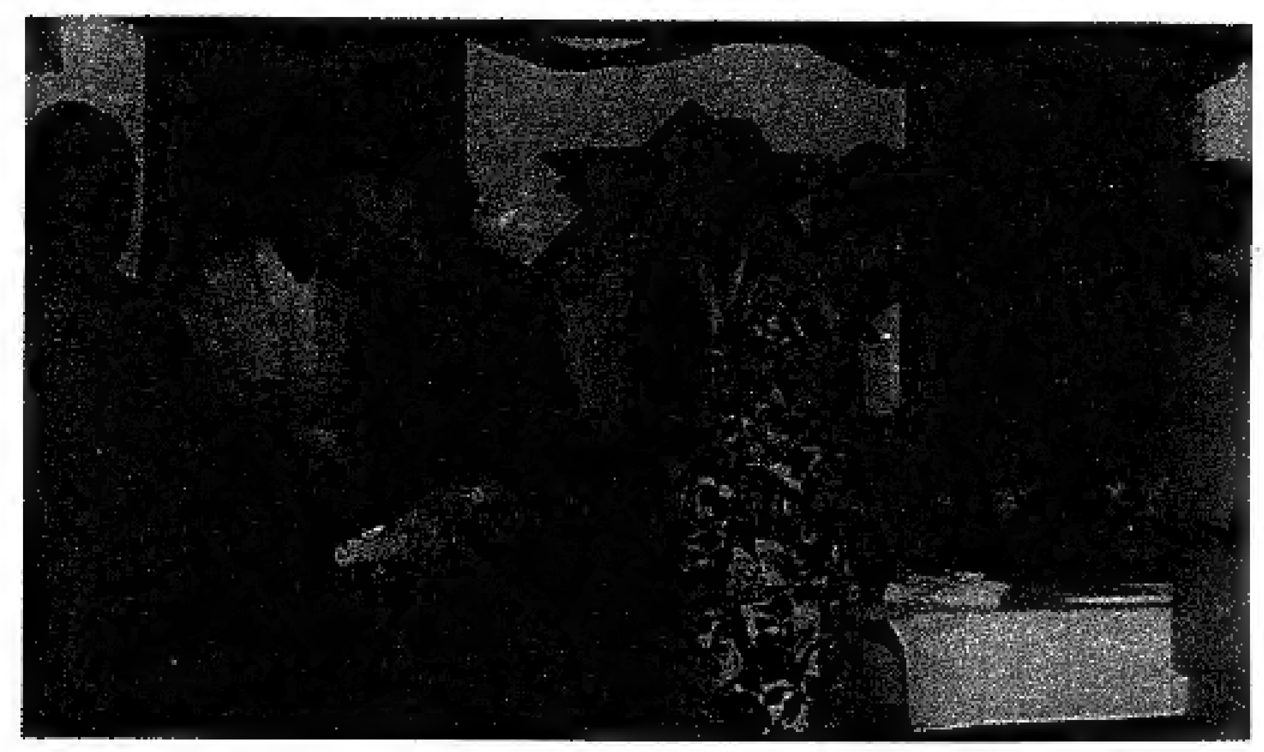
De plus, le séminaire offrira une partie communautaire par l'entremise d'un colloque où différents experts canadiens présenteront des conférences.

En plus du séminaire, les participants pourront prendre part à des tables rondes et des groupes de discussions. Enfin, Mme Tardif a aussi l'intention de faire découvrir l'Ouest canadien aux séminaristes. Par exemple, la première semaine se déroulera à Kananaskis dans les montagnes Rocheuses. De même, à Edmonton, différentes activités seront organisées pour les divertir.

Le séminaire ainsi que l'attribution de bourses sont rendu possibles grâce à une initiative du Réseau des chercheurs sur les communautés francophones minoritaires du Canada et du Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, avec la collaboration du ministère du Patrimoine et du Secrétariat aux affaires gouvernementales du Québec.

• Nouveau Départ

Le début de la réussite



(Photo Carole Thibeault)

Linda Gagnon Holmstrom vient tout juste de recevoir son diplôme de finissante du programme Nouveau Départ au Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Une grande «claque» dans le dos aux 13 femmes qui ont gradué, la semaine dernière, du programme Nouveau Départ! Ce programme, qui s'adresse à des femmes au foyer désirant retourner sur le marché du travail ou aux études, a fait de nouvelles heureuses.

Réunies au Bistro du Centre Marie-Anne-Gaboury pour célébrer, elles ont partagé leur fierté avec leurs employeurs et les invités. «Le programme m'a donné beaucoup de confiance en moi, être capable de m'orienter comme il faut», d'affirmer Johanne Lemay, l'une des 13 participantes.

Le programme Nouveau Départ a été introduit en Alberta en 1985 par Fernande Bergeron, l'une des formatrices, sous l'égide de l'Éducation permanente. Aujourd'hui, le programme a subi quelques modifications dont l'ajout de quatre semaines de stage en milieu de travail. Cette année, il a été financé par Emploi et Immigration. Depuis ses débuts, plus d'une soixantaine de femmes en ont bénéficié.

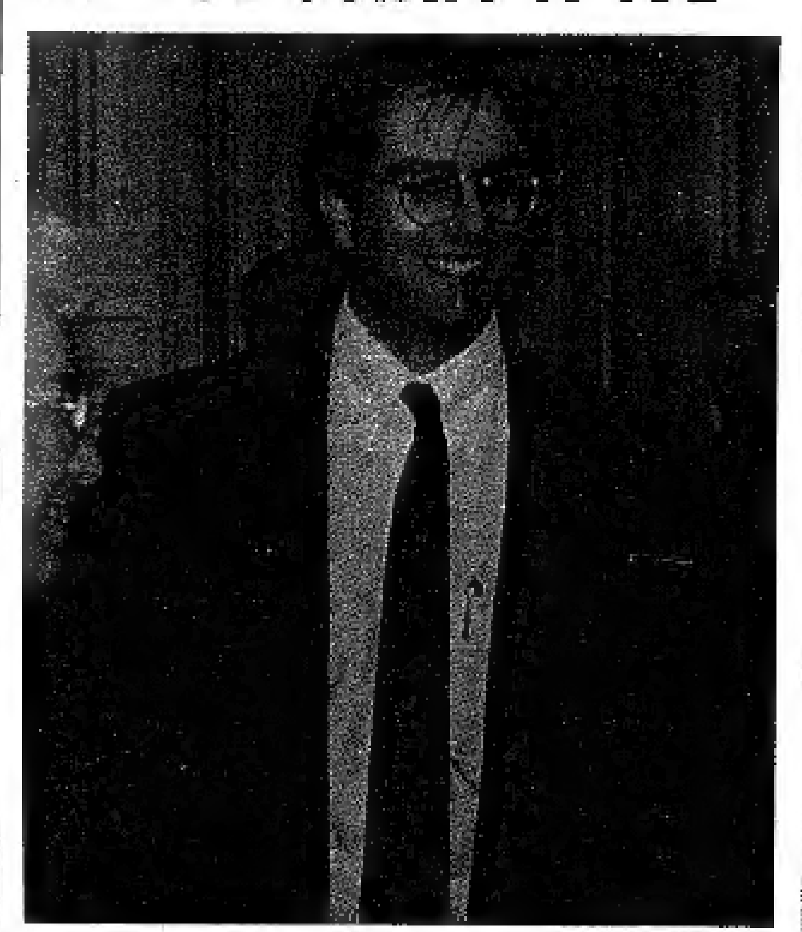
L'efficacité de Nouveau Départ ne fait plus de doute. Après avoir pris part à sept semaines de cours portant sur la découverte de soi et la recherche d'emploi et à leur stage de formation, six des 13 femmes ont trouvé un emploi permanent. «C'est un programme qui aide les femmes à trouver leur autonomie et à accomplir leur plein potentiel», de déclarer Marcelline Forestier, la coordonnatrice du programme.

Profitant de la présence du député bloquiste Gaston Leroux, France Savard, une autre formatrice, a voulu transmettre un message au représentant de l'opposition officielle à Ottawa. Elle l'a donc enjoint à sensibiliser encore davantage ses collègues à certains problèmes vécus par les femmes: la réforme des garderies, l'équité salariale, le salaire de base pour les femmes aux foyers, la situation des épouses de militaires, en sont quelques exemples.

Sensible à ces propos, M. Leroux a bien accueilli les revendications et s'est empressé d'affirmer qu'elles seraient transmises à qui de droit dès son retour à Ottawa.

Une fois les discours terminés, les femmes ont continué la fête autour d'un bon verre de punch et d'un délicieux gâteau.

Un don contre le feu



J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- Des membres de l'ACFA régionale de Saint-Paul ont assisté à une soirée organisée en l'honneur des commanditaires d'un nouveau véhicule d'urgence du service d'incendie de Saint-Paul. La régionale a en effet versé un montant de 1 000$ pour l'achat du véhicule et de son équipement. Selon Jean Champagne, président sortant du conseil, ce don contribue à donner une plus grande visibilité à l'ACFA au sein de la communauté.

«Coup d'pouce» du FRANCO et sondage

...à voir page 16

Éditorial

Un appui au «témoin» de votre quotidien...

Le mot à la mode, ces jours-ci en Alberta et au Canada, est la réduction des dépenses. Et cette nouvelle phobie ne se résume pas seulement aux activités gouvernementales. En fait, la majorité des entreprises, publiques ou privées, doivent se résoudre à effectuer elles aussi des compressions dans leur budget.

Et pour LE FRANCO, cette situation n'est certainement pas différente. Et j'irai même plus loin en disant que cette entreprise de presse, qui est aussi une entreprise commerciale, est doublement touchée par la rationalisation générale des entreprises.

L'aide gouvernementale

Sauf pour quelques projets spéciaux, une entreprise de presse comme LE FRANCO ne peut pas recevoir de subventions directes des gouvernements pour ses opérations journalières. Elle doit donc se fier aux annonces publicitaires gouvernementales du fédéral. Celles-ci représentent un pourcentage assez important de ses revenus. Mais cette année, dû à la restructuration des différents ministères par l'éphémère gouvernement Campbell suivie des élections fédérales, le volume des annonces publicitaires a sérieusement diminué. Ce qui place LE FRANCO dans une situation déficitaire peu intéressante.

L'aide francophone

LE FRANCO reçoit également une compensation financière de la part de son propriétaire, l'Association canadienne-française de l'Alberta, pour l'envoi du journal à ses membres. Mais comme l'ACFA subit, elle aussi, des réductions budgétaires, elle ne peut pas faire autrement que de partager cette baisse avec chaque secteur de son organisation. Donc, encore là, une baisse de revenus pour LE FRANCO.

De la part des gens d'affaires et des professionnels franco-albertains, il y a une certaine augmentation au niveau des revenus publicitaires, mais encore là, je crois que ceux qui n'y sont pas manquent une belle occasion de mousser leur entreprise ou leurs services auprès du marché francophone et ce à un coût fort raisonnable...

Le journal de la communauté

Dans les périodes difficiles, LE FRANCO tient une campagne de financement dans la communauté pour l'aider à boucler son budget. Cette événement s'appelle le «Coup d'pouce» et cette année, plus que jamais, LE FRANCO a besoin de vos dons.

Au cours de la dernière année, le contenu de votre hebdomadaire a beaucoup changé. Selon les critiques entendues ici et là, dans la majorité des cas, ces changements ont plu aux lecteurs du journal. Et bien, c'est le temps de prouver à l'équipe du journal que vous les appuyez... LE FRANCO a plus que jamais besoin de votre aide financière pour poursuivre son développement.

Si cette aide ne vient pas, la communauté francophone risque de perdre un important outil de communication.

Si LE FRANCO doit mettre fin à son existence parce qu'elle n'a pas les ressources financières suffisantes pour poursuivre ses activités, c'est la communauté franco-albertaine toute entière qui sera la grande perdante.

Donc, afin de s'assurer que le développement de votre hebdomadaire se poursuive, vous devez contribuer. Et pour que ce développement se fasse selon vos désirs, LE FRANCO jumèle son «Coup d'pouce» avec un sondage pour que vous puissiez nous dire ce que vous pensez de votre hebdomadaire provincial. Ce sondage est un autre outil que LE FRANCO met à votre disposition pour nous faire connaître votre opinion.

Pensez-y! Votre contribution, si minime soit-elle, peut signifier beaucoup pour LE FRANCO.

Soyez généreux... Aider VOTRE journal à VOUS aider... Qu'on se le dise, cette année, tous ensemble, on «pouce» pour LE FRANCO...

Jean-Luc Thibault



Directeur par intérim: Jean-Luc Thibault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt
Correspondant national: Yves Lusignan

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta), T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ (TPS incluse)
Hors Canada: 34,24 $ (TPS incluse)
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.



Le Franco est imprimé sur les presses de CENTRALWEB Colorpress, Edmonton, Alberta.



Voici la liste des correspondants et correspondantes du journal LE FRANCO.

BONNYVILLE	Lucie Lavoie	JASPER	Marie-Joëlle Driard
CALGARY	Jacques Girard (sport) Alain Bertrand Jean-Pierre Grenier (culture)	LETHBRIDGE	Adjoa Savage
		PLAMONDON	Lina Labonté
CENTRALTA	Julie Bouchard-Dallaire Lucienne Brisson (St-Albert) Gilberte Lefebvre (St-Albert)	RIVIÈRE-LA-PAIX	Sophie Savoie (St-Isidore) Michel Bouchard (Falher) Jeannette Ouellette (Tangent) Noëlla Fillion (Donnelly)
EDMONTON	Diane Lemelin Annie Simard (culture) Danyèle Lacombe	ST-PAUL	Jules Van Brabant Jean-François Coulombe
FORT McMURRAY	Marc Nadon	GRANDE-CENTRE	Kathleen Bouchard



Chronique juridique

Michele Kruchten,
stagiaire chez Corbett & Company

Locateur et locataire

Le propriétaire ou locateur est la personne qui loue sa propriété aux locataires. Il est assujetti aux *Residential Tenancies Act*, le *Public Health Act*, et le *Individual's Rights and Protection Act*. Il est interdit de discriminer envers un locataire en raison de sa race, de sa couleur, de sa croyance, de son origine nationale, de son ascendance, de son lieu d'origine, de son âge, de son incapacité physique, de son incapacité mentale, de son état matrimonial ou de son sexe.

Le locataire est celui qui loue la propriété du locateur. C'est un contrat qui lui confère une possession exclusive de cette propriété en étant son foyer avec les mêmes droits à la vie privée qu'un propriétaire.

Qu'est-ce qu'un dépôt de garantie et à quoi sert-il?

Un dépôt de garantie (*damage deposit*) est requis par le propriétaire et sert de garantie contre le non-paiement du loyer ou en cas de dommages aux locaux loués. Si l'appartement est gardé en bon état et que le loyer est payé, le dépôt doit être remboursé. Le locateur peut appliquer l'argent du dépôt aux réparations si des dommages sont causés ou au paiement du loyer si des versements sont dûs. Le dépôt maximal est normalement un mois de loyer et le locateur est obligé de garder cet argent dans un compte separé et le rembourser avec de l'intérêt de 3% pour l'année 1993.

Il est fortement recommandé que le locataire et le propriétaire complètent ensemble un «Accomodation Inspection Report» avant que le locataire rentre en possession pour s'assurer de l'état des locaux et éviter des conflits à l'avenir. On peut se procurer ce formulaire au *Landlord and Tenant Advisory Board*.

Comment mettre fin au bail?

Un bail à terme fixe (un an par exemple) prend automatiquement fin quand la période expire. De facon générale, un bail à terme fixe ne peut être modifié par une partie seulement. Par contre, la signification d'un avis de résiliation peut mettre fin à une location périodique. Cette signification devrait être faite par écrit indiquant la date finale, l'adresse et la signature de l'individu.

Le *Residential Tenancies Act* prévoit des délais minimaux pour la signification d'un avis de résiliation. Dans le cas d'une location au mois, l'avis de résiliation du locataire doit être signifié un mois au moins avant l'expiration du mois visé pour prendre effet le dernier jour de ce mois. Le locateur, quant à lui doit donner un avis de trois mois, ainsi qu'une raison pour sa résiliation. Ainsi, l'avis de résiliation n'a aucun effet à moins que ce soit pour une des raisons prescrites dans la loi. Un locateur ne peut plus terminer un bail à son gré.

Dans le cas d'une location à l'année, l'avis de résiliation de deux mois doit être signifié par le locataire, et de trois mois par le locateur avant l'expiration de l'année visée pour prendre effet le dernier jour de cette année.

Le locateur peut-il augmenter le loyer à son gré?

S'il s'agit d'une convention de location au mois, le locateur doit donner au locataire un avis d'au moins trois mois. Si la convention de location est pour une période déterminée, c'est-à-dire que le bail précise la date où la convention prend fin, toute augmentation du loyer ou toute modalité doit d'abord figurer par écrit dans le bail.

Que peut-on faire en cas de conflit?

Il y a un organisme en Alberta qui s'appelle le *Landlord and Tenant Advisory Board*. Cet organisme offre plusieurs services gratuitement aux locataires et locateurs tels que:

- de l'information et des conseils;
- de la médiation afin de résoudre des disputes locataire-locateur;
- des ateliers, et renseignements au sujet des pratiques, droits et remèdes disponibles.

Le *Landlord and Tenant Advisory Board* vend les formules types de bail ainsi que la loi, *Residential Tenancies Act*. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec : *Landlord and Tenant Advisory Board* au 496-5959 ou *Alberta Housing and Corporate Affaires* au 427-5782.

Courrier des lecteurs

Une Franco-Albertaine se rend au Bénin

EDMONTON- Le climat tropical. L'air marin. La foule sur le marché où les Africains vendent leurs produits. Voilà le Bénin sur la côte ouest de l'Afrique. C'est là que je vais.

Je m'appelle Danielle L'Heureux-Unger et je suis dans ma troisième année de pédagogie à la Faculté Saint-Jean. J'ai vécu mes vingt ans ici à Edmonton où je suis née dans une famille francophone. Cette année, il me fait un grand plaisir d'être la représentante de l'Université de l'Alberta pour un séminaire au Bénin. C'est un séminaire de six semaines de recherche faite par trente étudiants à travers le Canada. Les conclusions seront publiées en français au Canada dès notre retour. Chaque participant a le choix de son sujet et moi, j'ai choisi d'étudier la vie des adolescents. Puisque je me prépare à enseigner au niveau de la 7e à la 12e année dans les écoles d'immersion, je trouve que cette étude va très bien avec ce que j'étudie ici. Quelles sont leurs responsabilités religieuses, sociales, domiciliaires et économiques? Vont-ils à l'école? Si oui, qu'est-ce qu'ils apprennent? Si non, qu'est-ce qu'ils font? C'est en interviewant et en vivant parmi les Béninois que je trouverai les réponses.



Danielle L'Heureux-Unger

Je suis vraiment excitée. J'ai déjà fait un projet sur le Bénin au niveau secondaire et depuis ce temps-là, je suis une passionnée de l'Afrique. J'ai hâte de vivre en français dans un contexte socio-culturel très différent du nôtre. C'est une expérience qui m'aidera personnellement ainsi que professionnellement. Ma spécialisation est le français et les études sociales sont ma deuxième spécialisation. Quelle chance je vais avoir de pouvoir transmettre mes nouvelles connaissances à mes futurs élèves!

L'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) a organisé ce séminaire. L'EUMC a comme but le partage et la coopération entre les peuples du monde. Elle a plus de 50 organisations nationales et elle existe sans but lucratif. Chaque participant doit contribuer aux frais en versant le montant de 2 500$. En organisant les échanges et en fournissant du support matériel et des services essentiels aux pays en voie de développement, l'EUMC favorise le développement humain global par le biais de l'éducation. Elle a des comité locaux sur les campus des universités. Dès mon retour, je travaillerai avec ce comité pour aider les gens qui veulent s'impliquer à ce projet. Le niveau local aide aussi avec les relèves de fonds pour les programmes de l'EUMC.

L'EUMC est toujours à la recherche d'aide financière. Si vous voulez m'appuyer dans mon projet de séminaire vous pouvez souscrire des dons qui sont déductibles d'impôts. Pour plus de renseignements sur les modalités pour les dons (nécessité d'un numéro d'enregistrement charitable) vous pouvez me rejoindre au 468-3255. La collecte des fonds doit s'achever avant le 6 mai 1994. L'EUMC invite les Canadiens à la coopération.

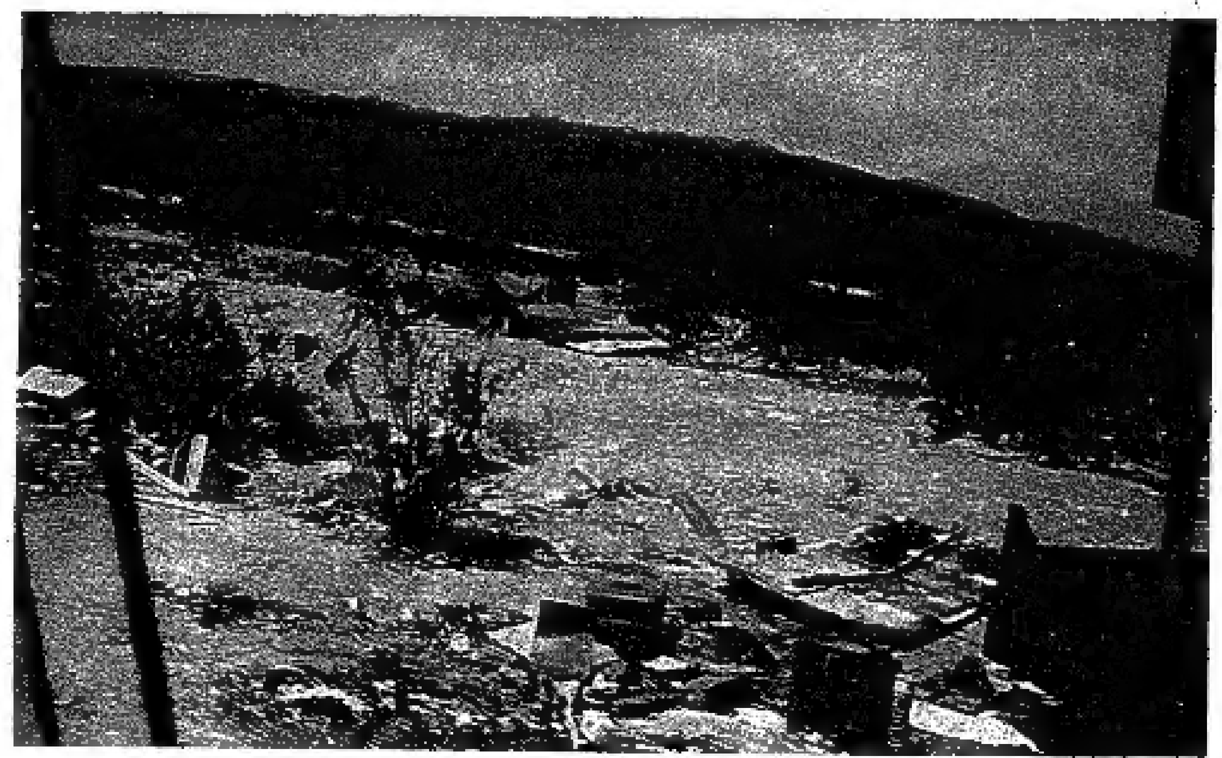
Le Franco
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581

Un voyage formateur

LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT- Le samedi 26 mars dernier, quatre jeunes étudiants de l'école Maurice-Lavallée d'Edmonton, et membres de la communauté francophone de Saint-Albert, se sont envolés avec quelques-uns de leurs confrères de classe vers la Jamaïque, pour une période de deux semaines. Ils en sont revenus tout récemment.

Ce périple a permis à ces jeunes de constater de très près, les misères et les souffrances que vivent les démunis de ce pays. C'était d'ailleurs le but de ce voyage que de pouvoir vivre un tant soit peu, ce que les médias rapportent au sujet de cet endroit.



Dans certains quartiers, les taudis et la saleté jalonnent les rues.

Dans certains quartiers, les taudis et la saleté jalonnent les rues. Quelques-uns même sont réduits à vivre dans une espèce de commune, où ils partagent jusqu'à la moindre chose. Une gomme à effacer par exemple, peut être partagée par une dizaine de jeunes Jamaïcains.

La belle expérience que ces jeunes ont vécue ne peut être mesurée au simple point de vue humain, sinon le côté formateur qui les marquera sans doute, pour le reste de leur vie.

À la suite de l'homélie de dimanche dernier, à la messe dominicale des francophones, à tour de rôle, avec brio d'ailleurs, ils sont venus donner leurs impressions. Selon la description de l'un et de l'autre, il en ressort que la souffrance sous toutes ses formes est bel et bien la compagne de vie de cette partie (visitée) de la Jamaïque. Quand on a pour se vêtir qu'une paire de sous-vêtements, doit-on en dire davantage?

En dépit de tout cela, les sourires sont généreux - et les gens pour la plupart, ont un coeur d'or.

Bref, le panorama féerique, qu'offre la Jamaïque, en général, fait oublier en quelque sorte, tout le reste. C'est un pays qu'il faut voir!



Les quatres voyageurs: Wayne Girard, Roger Rouleau, père Beauregard, o.m.i., Philippe Déry, Nicole Schille.

L'histoire d'un grand compositeur

FERNANDE LABONTÉ

MORINVILLE- Jean-Sébastien Bach, né d'une famille de musiciens allemande, est venu au monde à Eisenach, le 21 mars 1685. Dernier d'une famille de huit enfants, il perd sa mère à l'âge de 9 ans et son père l'année suivante. Il trouve asile à Ohrdruf, auprès d'un frère aîné.

L'homme est un bon travailleur. Il vit toute sa vie dans des conditions parfois pénibles. Les deuils ne l'ont pas épargné. La vie de famille n'est pas toujours propice, ni la situation de musicien. Il faut composer vite et l'oeuvre est là qui nous apprend que l'auteur n'a pas écrit sans réflexion.

En lui est le chrétien au caractère grave, le fervent admirateur de la doctrine protestante. L'artiste est hanté par l'idée de la mort mais il voit dans celle-ci la libération suprême et il est poussé à louer Dieu continuellement.

La renommé de l'organiste claveciniste de l'improviseur est pourtant venue jusqu'à Frédéric II qui aura plaisir à le recevoir à Posdam et Berlin (1747), rencontre célèbre au cours de laquelle le «vieux Bach» improvise une fugue à quatre voix sur le thème que lui a proposé le royal flûtiste.

Atteint de cécité quelque temps avant sa mort, Bach est aussi frappé d'apoplexie le 21 juillet 1750.

• *Après le tremblement de terre*

Le choc culturel



Les villageois de Lombok, en Indonésie, se sont réunis sur la rive pour dire adieu aux participants de Jeunesse Canada Monde qui quittait le village à la suite du tremblement de terre.

JEAN-LUC THIBAULT

EDMONTON- Plus tôt cet hiver, LE FRANCO a publié plusieurs reportages sur les jeunes participants du programme Jeunesse Canada Monde dont la première partie s'était passée dans le nord-est albertain et la deuxième partie en Indonésie. Aujourd'hui, il conclut cette série en compagnie de quelques jeunes francophones qui témoignent de leur expérience.

Lorsqu'on leur demande de donner leurs impressions sur le séjour en Indonésie, les qualificatifs ne manquent pas : spectaculaire, extraordinaire, inoubliable, etc. Mais ce qui revient constamment dans leur témoignage est le choc culturel qu'ils ont subi.

«J'ai appris beaucoup de différences au niveau culturel. Et avec les différences que j'ai apprises en Indonésie, j'ai appris à mieux connaître la culture canadienne. C'est drôle à dire mais c'est vrai. J'ai appris plus au sujet de nos coutumes, les différences que l'on a entre les hommes et les femmes, comment on agit, la sorte de politesse qu'on emploie, la manière qu'on agit en société, les liens qu'on a dans notre famille, dans notre société» raconte Yannick Girardin.

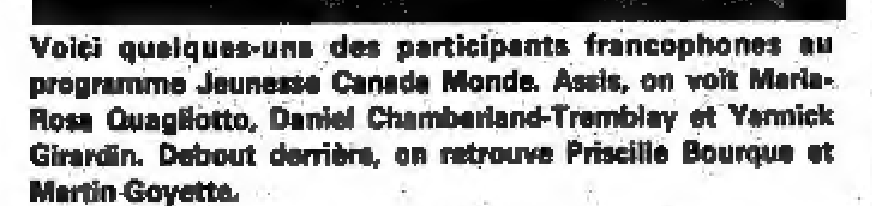
Pour Daniel Chamberland-Tremblay, le voyage en Indonésie lui a permis d'acquérir une meilleure compréhension des autres cultures. «J'ai acquis un respect des différences, une compréhension de ces différences. J'ai appris comment vivre avec ça, comment travailler avec ça et en faire quelque chose de valable plutôt que quelque chose à combattre. J'ai appris comment les valoriser.»

«J'ai comme eu un choc culturel... même au Canada. Ma famille d'accueil est différente de ma famille au Québec et la vie à St-Paul est différente de la vie au Québec» précise Priscille Bourque.

Maria-Rosa Quagliotto croit que, maintenant, elle devra attendre d'avoir tous les faits avant de porter un jugement sur d'autres cultures. «J'aurai maintenant besoin de rencontrer des gens d'une culture différente avant de pouvoir porter n'importe quel jugement sur cette culture. J'aurai besoin de connaître de quelle façon ils vivent, quelle est leur philosophie de vie, comment interagissent-ils avec leur famille. Je ne pourrai plus juger n'importe quoi maintenant sans en connaître davantage sur le sujet.»

Ce choc culturel prend

...suite en page 10



Voici quelques-uns des participants francophones au programme Jeunesse Canada Monde. Assis, on voit Maria-Rosa Quagliotto, Daniel Chamberland-Tremblay et Yannick Girardin. Debout derrière, on retrouve Priscille Bourque et Martin Goyette.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9920 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Base Militaire d'Edmonton
à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

À votre service

CALENDRIER CULTUREL DE MAI 1994

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activité de JUIN avant le 18 MAI soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

1er mai - Spectacle annuel des Vols-au-vent au Lyle Victor Albert à 14 h 00. Info: 826-5275.

13 mai - Concours amateur de variétés à l'école Voyageur pour adultes et étudiants. Info: 826-5275.

14 mai - Pique-nique «Kinsmen Heritage» au terrain du musée historique. Info: 8286-5275.

15 mai - Festival du printemps organisé par le Wetland Society. Activités organisées près du Jessie Lake par différents clubs et associations de Bonnyville. Info: 826-5275.

17 mai - Souper causerie pour femmes au Centre culturel. Invitée spéciale: Nicole Laframboise de Grand Centre. Thème: Violence familiale. Cocktails à 18 h 00, repas à 18 h 30. Coût: 12$ par personne. Billets disponibles à l'A.C.F.A. avant le 15 mai. Info: 826-5275.

18 mai - Journée internationale du musée historique de 10 h 30 à 13 h 30. Célébration de l'ouverture de la première église de Ardmore à 19 h 30. Thé sera servi. Info: 826-5275.

27 mai - Claude Thériault en spectacle, chanteur et guitariste de Pointe-Verte (Nouveau-Brunswick). Il interprète des airs des artistes connus tels que Robert Charlebois, Francis Cabrel et Roch Voisine. Au Centre culturel à 20 h 00. Billets: 7$/membre, 8$/non-membre et 5$/étudiants. Info: 826-5275.

28 mai - Graduation des élèves de l'école secondaire Notre-Dame.

29 mai - Déjeuner des Chevaliers de Colomb après les messes de 9 h 00, 10 h 30 et 12 h 00. Info:826-5275.

Activités régulières

Rencontres pour jouer au cartes, au bingo et jeux libres tous les lundis et vendredis de 13 h 00 à 15 h 00. Invitation spéciale aux aînés. Info: 826-5275

Rendez-vous, émission radiophonique locale francophone à 20 h 30 sur les ondes de la radio LW 1310. Info: 826-5275.

Vidéocassettes pour enfants disponibles au Francoin. Info: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY

La saison de l'improvisation est terminée depuis le 15 avril. Merci à tou.te.s les participant.e.s.

1er mai - L'accompagnatrice (France 1992) Ce film raconte l'histoire de Sophie Vasseur, jeune pianiste talentueuse, engagée comme accompagnatrice d'une célèbre diva, Irène Brice. L'action se situe à Paris durant l'hiver 1942-43 sous l'occupation allemande. Séduite par le faste et le luxe qui entoure la diva, Sophie se rend compte que malgré tout son talent elle doit rester dans l'ombre de la diva. Au Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.-O.) à 13 h 30 et 19 h 00. Info: 283-2222.

5 et 6 mai - Louis Lortie en spectacle avec le Calgary Philharmonic Orchestra. Info: 294-7420.

7 mai - CALKE - soirée dansante, Marlborough Community Hall (636 Marlborough Way N.E.) à 21 h 00. Billets achetés d'avance: 5$ chaque, billets achetés à la porte: 6$. Info: Konrad Plante, 2858-4246.

7 mai - Gala d'appréciation de la Société de théâtre. Info: Nicole Gratton: 262-2525.

10 mai - Halfouine, L'enfant des terrasses (1990), film de Férid Boughedir. L'histoire se déroule à Tunis, dans les années '70. Noura, 12 ans y vit heureux surtout quand, avec sa mère, il se rend au hammam des femmes comme un garçonnet en a le droit, et que son regard vagabonde à loisir. Présenté par l'Alliance française (301, 902-11ème avenue S.-O.) à 14 h 00 et 20 h 00. Info: 245-5662.

12 mai - Porte ouverte à l'A.C.F.A. régionale de Calgary, venez voir le nouveau local que nous partageons avec la Société du Centre scolaire communautaire, Pièce 220, 1210 - 8e rue S.-O. Le programme comprend un vin/fromage, l'ouverture officielle du Centre de ressources, un nouveau projet sera lancé par M. Ray Chambers. Entrée libre pour tous. Info: 244-9411.

12, 13 et 14 mai - Topaze (Marcel Pagnol), une super-production regroupant vingt-cinq comédien.ne.s. Un classique qu'il faut avoir vu, une écriture superbe. Présentée par La Société de théâtre de Calgary au théâtre Dr. Betty Mitchell du Jubilee Auditorium à 20 h 00.

17 mai - Spectacle «Le réveil du printemps», un concert de piano avec John Robertson au Engineered Air Theatre, Centre for Performing Arts (237 - 8 ave S.-O.). Billets disponibles à l'A.C.F.A., à l'Alliance française, à La Ruelle et à la porte: 12,50$/adulte, non-membre, 10,00$/adulte, membre de l'A.C.F.A, 7,00$/étudiants et personnes d'âge d'or. Info: Ellen Binns Dang, 283-5773.

18 mai - L'Argent (France, 1928) film muet de Marcel Herbier avec Brigitte Helm, Yvette Guilbert, Antonin Artaud, Raymond Rouleau, Jules Berry. Réalisé d'après le roman d'Emil Zola, l'un des sommets du cinéma muet français. «Le plus moderne de tous les films muets...» (les Cahiers du Cinéma) «Une vie tumultueuse et une force inattendue d'un véritable lyrisme moderne...» (Histoire encyclopédique du cinéma). Entrée: 5$/membres, 7$/non-membres. À 19 h 30 au Glenbow Museum (130 - 9e ave S.-E.). Info: 245-5662.

24 au 26 mai - Conte de Jeanne-Marc/Chevalière de la Tour, pièce pour enfants écrite par Louise Bombardier et dirigée par Jean-Frédéric Messier. Le mardi 24 mai à 9 h 30 et 12 h 30; le mercredi 25 mai à 11 h 00 et 13 h 30; le jeudi 26 mai à 11 h 00 et 13 h 45 au Calgary Centre for Performing Arts (205 - 8e ave S.-E.) dans le cadre du Calgary International Children's Festival. Info: 294-7414.

26 mai - La cousine Bette (France, 1963) téléfilm d'Yves-André Hubert d'après le roman d'Honoré de Balzac, conte la dérive morale d'une famille bourgeoise du milieu du XIXe siècle dont le chef devient obsédé par la gent féminine. Présenté par l'Alliance française (301, 902-11ème avenue S.-O.) à 14 h 00 et 20 h 00. Info: 245-5662.

26 mai - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Calgary. Info: 244-9411.

30 mai - La Florida (Canada 1993) Comédie légère québécoise. Un chauffeur d'autobus retraité (Léo) décide de faire fortune au soleil et s'embarque avec sa famille au motel «Florida Hollywood Beach», sa nouvelle propriété. Très vite, il apprend que ce ne sera pas de tout repos. Il faut lutter contre la compétition et faire face aux périples de toutes sortes. Au Plaza Theatre à 19 h 00. Info: 283-2222.

31 mai - La Florida (voir plus haut), au Plaza Theatre à 21 h 15. Prévenir.

4 juin - Claude Thériault en spectacle présenté par la Société de théâtre et l'A.C.F.A. régionale de Calgary avec Rémi Lavoie en spectacle d'ouverture. Information: 244-9411.

Activités régulières

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Ste-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary: émission télévisée présentée au canal 10 (Rogers Cable) tous les dimanches matins à 10 h 00; en reprise tous les mardis à 20 h 30 et tous les mercredis à 17 h 30. La programmation consiste d'une douzaine d'épisodes présentant les différents aspects de la vie francophone à Calgary. Informations: Jean-Pierre Lajoie, 272-2494.

Pleins feux - émission de radio communautaire offrant un menu varié: chansons, nouveautés, annonces et beaucoup d'ambiance sur les ondes de CJSW - 90,9 FM les lundis de 18 h 00 à 18 h 30.

Copains de jeux, rencontres pour parents et enfants préscolaires francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Rachel Desroches, 282-1630.

RÉGION DE CENTRALTA

Exposition permanente sur l'histoire de St-Albert et de la région au Musée Heritage Museum. Informations: 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

1er mai - Corvée de travail au Centre de plein-air Lusson, en vue d'aménager le site. L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton vous offrira les repas et vous hébergera le samedi soir si nécessaire. Info: 469-4401.

1er mai - Tous les matins du monde, (France, 1991) Un musicien de la cour (Gérard Depardieu) se rappelle sa jeunesse, ses amours et sa rencontre avec Saint-Colombe (Jean-Pierre Marielle), musicien virtuose, qui ne s'exprime que par sa musique depuis la mort de sa femme. Au Princess Theatre (10337 Whyte Avenue) à 19 h 00. Pour plus de renseignements: 433-5785.

2 au 19 mai - Cours de français intensifs, niveaux débutants, intermédiaires et avancés; de 8 h 30 à 15 h 30 tous les jours - 84 heures de cours. Frais: 360,00$. Pour s'inscrire ou pour informations: C.E.C.A., Faculté Saint-Jean, 8406, rue Marie-Anne-Gaboury, téléphone: 468-1582.

6 et 7 mai - La ruée vers l'art, fin de semaine culturelle à l'école Maurice-Lavallée (8828 - 95 rue). Le 6 mai de 12 h 00 à 14 h 15 pour les élèves de la maternelle à la 3e année et le 7 mai pour les élèves de la 4e à la 12e année. Entrée libre. Info: Mario, 468-6983.

6 mai - L'accompagnatrice (France 1992) Ce film raconte l'histoire de Sophie Vasseur, jeune pianiste talentueuse, engagée comme accompagnatrice d'une célèbre diva, Irène Brice. L'action se situe à Paris durant l'hiver 1942-43 sous l'occupation allemande. Séduite par le faste et le luxe qui entoure la diva, Sophie se rend compte que malgré tout son talent elle doit rester dans l'ombre de la diva. Au Princess Theatre (10337 Ave Whyte) à 21 h 30. Info: 433-5785.

7 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 19 h 00. Info: 433-5785.

7 mai - Boîte à chansons au Bistro (8711 - 82 ave) à 21 h 00. Info: Darryl, 468-6983.

7 mai - Messe télévisée à l'église Saint-Thomas d'Aquin (8410 - 89 rue) à 16 h 30. Info: 469-4182.

8 mai - Brunch de la Fête des mères au restaurant Bistro (8711 - 82 ave) à 11h 00. Info et réservations: 468-6983.

8 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 21 h 00. Info: 433-5785.

9 mai - Camille Claudel de Bruno Nuytten (1989) avec Gérard Depardieu et Isabelle Adjani à 18h30. L'histoire de la jeune sculpteure Camille Claudel et de ses amours tourmentées avec Auguste Robin. Au Princess Theatre à 18 h 30. Info: 433-5785.

9 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 21 h 30. Info: 433-5785.

10 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 19 h 00. Info: 433-5785.

11 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 19 h 00. Info: 433-5785.

12 mai - L'accompagnatrice (voir plus haut) à 19 h 00. Info: 433-5785.

13 et 14 mai - Docteur Petiot (France 1990), film de Christian de Chalonge avec Michel Serrault qui joue le médecin accusé du meurtre de 27 personnes en 1944. Film captivant par l'évocation de Paris au début des années 1940 et par l'étude de la personnalité d'un meurtrier. Présenté par le Metro Cinema Society (Colin Low Theatre (NFB) Rez-de-chaussée, entrée S-E, Place Canada, 9700 ave Jasper) à 20 h 00. Info: 425-9212.

13 mai - Célébration liturgique pour les finissants de l'école Maurice-Lavallée à l'église Saint-Thomas d'Aquin (8410 - 89 rue) à 19 h 00. Info: 465-6457.

14 mai - Soirée-comédie, samedi de rire en Alberta au Bistro (8711 - 82 ave) à 21 h 00. Info: Darryl, 468-6983.

15 mai - La Girandole, ensemble de danse folklorique, spectacle annuel au théâtre (sous-sol) de la bibliothèque Centennial (7 Sir Winston Churchill Sq.) à 14 h 00. Billets: 7$. Info:468-0057.

16 mai - Monsieur Hire (France, 1989), film de Patrice Leconte traite du thème du désir inexprimé. Un voyeur devient amoureux d'une belle femme à la suite d'un crime mystérieux dans leur voisinage. Au Princess Theatre à 19 h 00. Info: 433-5785.

19 mai - Subway (France, 1985), film de Luc Besson avec Isabelle Adjani et Christophe Lambert. Un thriller romantique qui met en scène deux amoureux qui vivent dans le métro de Paris en compagnie d'un groupe de néo-punks. Au Princess Theatre à 21 h 30. Info: 433-5785.

21 mai - Séance de signatures de Mme Christiane Duchesne, auteure de littérature enfantine à la Librairie Le Carrefour. Pour informations: 466-1067

21 - 23 mai - Tournée d'échecs «Le pion ouvert» au Bistro (8711 - 82 ave). Info: Darryl, 468-6983.

25 mai - Diva, (France, 1982) film de Jean-Jacques Beineix. Un facteur tombe amoureux d'une vedette d'opéra et enregistre illégalement un de ses concerts. Au Princess Theatre à 21 h 30. Info: 433-5785.

28 mai - Souper au homard au Bistro (8711 - 82 ave). Info: Hélène, 468-6983.

Activités régulières

La Ribambelle, groupe de jeux pour enfants préscolaires. Jeux libres, lecture, musique, bricolage tous les jeudis matins de 10 h 00 à 11 h 30 au Bonnie Doon Community Hall (9240 - 93e rue). Info: Danielle, 465-1909.

Sessions d'information et de soutien pour prévenir la violence familiale, #300, 9119 82e ave. Rencontres les mercredis à 19 h. Info: 428-2625.

Le club d'échecs d'Edmonton, fondé en 1909, est heureux de présenter, en collaboration avec le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury, une Soirée d'échecs tous les jeudis soirs au Bistro de 19 h 00 à minuit au 8711 - 82 ave. Tous les intéressés sont invités à venir se joindre aux membres du club. Pour de plus amples informations s.v.p. contacter Barry Bell au 478-7517 ou par fax au 475-0804.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française (#300, 10318 - 82 avenue) tous les jeudis soirs de 19 h 00 à 21 h 00. Info: 433-0671.

Bistro (restaurant situé au 8711 - 82 ave) ouvert tous les vendredis soirs de 16h00 à 4h00. Menu à la carte. Centre Marie-Anne Gaboury. Info: 466-4326.

La Bibliothèque de l'Alliance Française est ouverte le jeudi soir de 19h00 à 21h00. Venez découvrir nos trésors (#300, 10318-82e avenue).

La décadence, programme radiophonique à CJSR, 88,5 FM chaque mardi soir de 21 h 00 à 22 h 00, présenté par l'A.U.F.S.J. Musique, forum, sujets variés, actualités, en français.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir St-Thomas à 13h30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim. Informations: Églande Mercier, 489-4417.

Exercices et animation sociale pour les aînés: chants canadiens-français, jeux, prix de participation, tirage de 25,00 $. Tous les lundis et vendredis de 10 h 00 à 11 h 00 à la salle

St-Jean de la paroisse St-Thomas d'Aquin (8410-89e rue). Info: Fleurette Rémillard: 468-2008.

RÉGION DE FORT McMURRAY

14 mai - Assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Fort McMurray à 16 h 00 au local de l'A.C.F.A. (L103-A 9707 Franklin Ave.). Un goûter sera servi et des activités seront organisées. Info: 791-7700.

15 mai - Messe en français à l'église St-John à 17 h 00.

28 mai - Souper communautaire et Casino au chalet du McDonald Island, dans le cadre de la rencontre du Bureau des président.e.s de l'A.C.F.A.. Il y aura de nombreux prix à gagner dont un billet d'avion toute destination d'une valeur de 350,00$. Claude Thériault, chanteur, compositeur, interprète d'origine acadienne sera aussi de la fête. Info: 791-7700.

RÉGION DE LETHBRIDGE

jusqu'au 22 mai - Exposition des oeuvres du Père Chalifoux au Galt Museum. Informations: 328-8506.

14 mai - Atelier sur des activités pour les jeunes face à l'avenir, animé par M. Peter Heffernan, professeur à la faculté d'éducation de l'Université de Lethbridge. Au Centre culturel de l'A.C.F.A. (202, 325 - 6e rue sud) de 14 h 00 à 16 h 00, suivi d'un goûter. Contribution de 2,00$ demandée. Informations: 328-8506.

Activités régulières

Le Centre de Ressources du CREFL est ouvert tous les samedis matins de 11 h 00 à 12 h 00, sous la gérance de Lise Dumont, au Centre Culturel de l'A.C.F.A.. Pour une cotisation de 5,00$ par an, vous pouvez emprunter livres, jeux, cassettes vidéo et audio pour une durée de deux semaines à la fois (renouvelable).

RÉGION DE SAINT-PAUL

1er mai - Brunch communautaire préparé par Les Blés d'Or servi au Centre culturel de Saint-Paul à partir de 10 h 30. Coût: 0 à 5 ans/gratuit, 6 à 18 ans/4$, adultes/6$, famille/18$. Info: 645-4410.

17 mai - Séance de gymnastique douce présenté par le professeur d'éducation physique, Martin Lavoie, à 16 h 00 au Centre culturel de Saint-Paul. Info: 645-4800.

18 mai - Ouverture de la saison estivale du Musée historique de Saint-Paul. Exposition spéciale sur les chapeaux d'autrefois. Heures d'ouverture: 9 h 00 à 16 h 30. Fin de semaine et soirée sur réservation seulement. Info: 645-4800.

18 mai - Dîner pour les aîné.e.s d'Edmonton en visite à Saint-Paul au Centre culturel de Saint-Paul. Prix: 4,00$ pour les billets achetés à l'avance et 6,00$ pour les billets achetés à la porte. Bienvenue à tous. Info: 645-4800.

2 juin - Spectacle du chanteur Claude Thériault au Petit théâtre de l'école Régionale à 19 h 30. Info: Jean-François au 645-4800.

Activité régulière

Tous les dimanches de 21 h 00 à 22 h 00, écoutez l'émission «Rendez-vous» sur les ondes de CHFW 1310.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

6 mai - Jeux et activités physiques au Club Bar-Bar à St-Isidore dès 19 h 00. Info: 837-2296.

13 mai - Télé- Bar-Bar au Club Bar-Bar à St-Isidore. Info: 837-2296.

20 mai - Claude Thériault en spectacle au Club Bar-Bar à St-Isidore. Info: 837-2296.

27 mai - Le Gala du Bar-Bar, présentation et évaluation des vidéos du Concours «La course autour de Rivière-la-Paix». Info: 827-2296.

Activités régulières

ST-ISIDORE - Club du bon temps de St-Isidore offre des activités sociales tous les samedis soirs à partir de 19 h 30. Info: 624-8283.

TANGENT - Le Club des aînés se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le Club de bridge se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

TANGENT - Club 4-H pour les jeunes de 8 à 21 ans les samedis au Centre culturel à 13 h 30. Info: Debbie, 359-2511.

TANGENT - La bibliothèque est ouverte le vendredi de 13 h 30 à 16 h 30. Info: 359-2126 ou 359-2666.

FALHER - La joujouthèque/mini centre de ressources située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes de nouveau le 10 janvier. Info: 837-3400.

Les activités culturelles du Consulat de France à Edmonton

3 au 9 mai Visite à Edmonton de M. Frédéric Limare, Attaché culturel du Consulat général de France à Toronto. M. Limare participera au colloque sur «La traduction à l'ère de la mondialisation au Banff Centre du 4 au 8 mai.

4 au 7 mai Mission de M. Daniel Charles, professeur de philosophie à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. M. Charles participera, en qualité de conférencier invité au 18e Congrès annuel de l'Association internationale de philosophie et littérature à Edmonton.

20 mai Projection du film muet L'Argent de Marcel l'Herbier (1928) avec un montage musical réalisé par M. André Forbier (Université d'Ottawa) à l'auditorium de la Faculté St-Jean à 17heures.

20 au 24 mai Mission de M. Laurent Liscia, Attaché audiovisuel de l'Ambassade de France à OPttawa et de M. Gérard Prieur pour participer au Centre des Arts de Banff à la 4e conférence internationale sur l'espace cybernétique ainsi qu'à des séminaires sur l'art et les environnements virtuels.

26-27 mai Mission à Edmonton de Mme Marie-Laure Poletti, directeur adjoint du BELPC-CIEP (Bureau d'études pour les Langues et les Cultures au Centre international d'études pédagogiques de Sèvres. Mme POletti viendra animer un stage à l'intention des conseillers pédagogiques et professeurs de français de l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les Territoires du Nord-Ouest.

Pour informations, veuillez appeller M. Gérard Prieur, attaché linguistique au 425-0665

L'avenir d'une industrie

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- L'industrie forestière, comme tous les autres secteurs de l'économie nationale et mondiale, doit de plus en plus allier production et protection de l'environnement. Au début du mois d'avril, la division Bois et Forêts de l'Association canadienne des pâtes et papiers (ACPP) se réunissait à Edmonton à l'occasion de son 75e congrès annuel. Et c'est sous le thème «L'accréditation de la foresterie durable et les nouvelles technologies et pratiques forestières» que plus de 400 représentants du secteur forestier canadien ont discuté des nouveaux défis qui les attendent au niveau environnemental.

Développement durable

Selon Pierre Lachance, responsable des relations publiques pour l'ACPP, le nouveau concept de développement durable, élaboré il y a quelques années par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, est une notion clé dans l'élaboration des nouvelles normes de production des industries. Selon cette Commission, développement durable signifie: «répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs». «Si on ne prête pas attention à ça, on va se mettre le public à dos et, éventuellement, nos clients aussi», explique M. Lachance.

Accepté et exercé à l'échelle mondiale, le développement durable est aujourd'hui une norme pour les acheteurs de produits forestiers. Les pays, dans lesquels 83% de la production canadienne des pâtes et papiers est exportée, tiennent compte de la responsabilité environnementale au même titre que la qualité du produit ou de l'efficacité ou du service du producteur.

Afin de respecter ces nouvelles règles écologiques l'ACPP mise sur la technologie. «L'industrie comprend très bien que, pour rester compétitif dans les marchés internationaux, il va falloir qu'on reste près de la technologie et des nouveautés», indique Wayne Novak, directeur général des événements.

Depuis 1989, l'industrie forestière a investi chaque année plus de 2 milliards $ à l'aménagement des forêts et 800 millions $ pour le contrôle de la pollution de l'air et de l'eau. Il y a environ deux mois, la ministre fédérale de l'Environnement, Sheila Copps, faisait l'annonce d'un investissement de 40 millions $ de la part du gouvernement et de l'industrie afin d'accélérer la recherche et le développement pour fermer les circuits d'eau dans les 148 papetières du pays.

Le recyclage est un autre facteur important. Aujourd'hui, 80% de la fibre utilisée pour fabriquer la pâte et le papier est composée de copeaux, de résidus de sciage et de papier recyclable. Au cours des dernières années, l'industrie a investi 1,2 milliard $ en équipement pour recevoir les vieux papiers. Maintenant, pour maintenir son niveau élevé de papier recyclé dans ses produits, elle doit faire parvenir chaque année plus d'un million de tonnes de vieux papiers des États-Unis, la consommation canadienne n'étant pas assez forte pour répondre à la demande.

Bien utiliser ses ressources

Selon Pierre Lachance, il est important que l'industrie sache davantage composer à la fois avec le développement économique et la protection de l'environnement. Toutefois, il tient à répondre aux environnementalistes extrémistes qui réclament l'interdiction complète de coupe du bois au pays. Il explique simplement que le cycle naturel de la forêt veut que les arbres meurent avant de naître à nouveau. «Si on a des forêts aujourd'hui, c'est parce qu'on a eu des feux et des épidémies d'insectes il y a 100 ans». D'après ses dires, les spécialistes ont constaté que plusieurs forêts du Canada sont à maturité, donc prête à être coupées. «Il faut utiliser la valeur économique de ces arbres-là avant qu'ils ne périssent», ajoute-t-il.

Les exportations canadiennes de pâtes et papiers représentent une entrée de plus de 25 milliards de dollars en devises étrangères chaque année au pays.

Indonésie

...suite de la page 7

plusieurs formes. Et tous ces jeunes sont très conscients que cette expérience avec Jeunesse Canada Monde les aura changer à tout jamais. Ils ne seront plus jamais les mêmes.

«J'ai appris beaucoup au sujet du Canada seulement par la façon dont on traite les femmes en Indonésie» ajoute Maria-Rosa qui trouve le Canada beaucoup plus tolérant.

De son côté, Yannick se dit maintenant beaucoup moins critique face à la religion mulsumane qui est la religion la plus populaire en Indonésie. «Malgré que ce ne soit pas ma religion, je la comprends beaucoup plus. C'est une grosse part de leur culture».

Et l'un après l'autre, ils tiennent tous un discours semblable. Cette expérience est pour la plupart d'entre eux leur première aventure à l'extérieur de leur quotidien. Elle leur aura ouvert les yeux sur le monde qui les entoure.

Bien qu'un tremblement de terre soit venu contrecarrer un petit peu leurs projets communautaires, ils se disent tous satisfaits de leur participation au programme.

Ils ont déjà repris leur petite vie dans leur petit confort, mais ce ne sera jamais plus pareil. Ils songent déjà à leur prochain voyage. Ils veulent pour la plupart s'impliquer dans leur communauté et poursuivre cet apprentissage de la vie qu'ils jugent plus pratique que celui reçut sur les bancs d'école. Pour ceux qui aimeraient vivre ce type d'expérience, Jeunesse Canada Monde offre chaque année plusieurs programmes qui sont tous aussi intéressants. Pour informations, appelez le 432-1877.

Pour en savoir plus sur les pâtes et papiers


(Photo Carole Thibeault)
Claire Dalfen, directrice générale des programmes éducatifs à l'ACPP.

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- À l'occasion du 75e congrès annuelle de sa division Bois et Forêts, l'Association canadienne des pâtes et papier en a profité pour faire le lancement de son nouveau programme éducatif **La forêt, patrimoine commun.**

Faisant suite à deux autres volets intitulés **Les gens de la forêt** et **Découvrons notre trésor: nos forêts d'aujourd'hui et de demain**, ce programme a pour but de sensibiliser la jeune génération aux problèmes vécus par l'industrie forestière face à l'environnement.

En explorant les thèmes de la foresterie durable et de l'utilisation judicieuse du territoire forestier, les élèves du niveau secondaire sont appelés à réagir à une proposition d'expansion d'une société de produits forestiers renommée. Dans le cadre d'une mise en scène, ils doivent jouer le rôle de représentants de différents groupes d'intérêts, la société forestière, la chambre de commerce locale, les syndicats, les environnementalistes, les autochtones, les récréologues, les professionnels de la foresterie et d'autres scientifiques.

Présenté dans un ensemble compact, le programme comprend une vidéocassette pour aider les jeunes à comprendre leurs personnages, des cartes questionnaires directrices, un guide pour l'enseignant et une carte géographique de la forêt canadienne. «L'un des principaux aspects bénéfiques de ce programme est de permettre à chacun des étudiants de jouer le rôle de quelqu'un d'autres en tenant compte de ses réactions et de sa vision des choses», a précisé Claire Dalfen, ex-enseignante et directrice générale des programmes éducatifs à l'ACPP.

Le programme a fait l'objet d'expériences pilotes dans 26 écoles du pays et est disponible en français et en anglais. Selon Mme Dalfen, les trois volets élaborés à ce jour, représentent un investissement, de la part de l'industrie, totalisant plus de 1,5 million de dollars.

La Marraine des prairies à St-Paul



J.-F. COULOMBE

ST-PAUL- La troupe Mamowapik a présenté la pièce «La Marraine des prairies», le 15 avril dernier, au petit théâtre de l'école régionale de Saint-Paul. Il s'agissait de la première fois que la troupe jouait devant un public adulte en région. En guise d'introduction, M. Laval Pelchat est venu rendre un hommage spécial à Marie-Anne Gaboury. À la fin de la pièce, une descendante directe de Marie-Anne Gaboury, Mme Joly est montée sur la scène pour féliciter les comédiens.

Plus tôt dans la journée, la pièce avait également été jouée devant les élèves de l'École du Sommet.

SRC Télévision Alberta

Semaine du 30 avril au 6 mai 1994

Samedi

11h00 Ma maison
11h30 Le Baseball des Expos: San Diego à Mtl
14h30 Les temps modernes
15h30 La semaine parlementaire
16h00 La cour en direct
16h30 Génies en herbe
17h00 Les contes d'Avonlea
18h00 Le Téléjournal
18h20 Raison Passion
19h00 Juste pour rire
20h00 Les grands films: Vincent et moi
22h00 Le Téléjournal
22h22 Les nouvelles du sport
22h53 Télé-sélection: Masques

Dimanche

17h00 Mr Bean
17h30 La soirée du Hockey: Equipes à confirmer
20h00 La ruée vers l'art
21h00 Découverte
21h50 Le Téléjournal
22h12 Scully rencontre
22h44 Les nouvelles du sport
23h15 Ciné-Club: Toubab Bi

Lundi

18h00 ALBERTA CE SOIR
8h30 Manigances
9h00 Marilyn
9h30 Taquinons la planète
0h00 Le Téléjournal
0h25 Le Point
1h00 Perry Mason: Une gamine insupportable
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 La ruée vers l'art
24h25 La politique fédérale

Mardi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du hockey: Equipes à confirmer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Animaux d'Australie
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Découverte
23h45 Second Regard

Mercredi

18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 La cour en direct
19h00 Marilyn
19h30 Histoires fantastiques
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: La Pagaille
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h25 Sous la couverture
24h25 En toute liberté

Jeudi

17h00 ALBERTA CE SOIR
17h30 La soirée du Hockey: Equipes à confirmer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Que le meilleur gagne
21h30 Marilyn
22h00 Second regard
22h30 CE SOIR EN REPRISE
22h55 Cinéma: Abel

Vendredi

18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Portrait des passions françaises
19h00 Desjardins d'aujourd'hui
19h30 La vie sauvage
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Les grands films: Gorilles dans la brume
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h55 Cinéma: Mascarade

Alberta:		Position
Edmonton	Shaw Cable	43
Edmonton	Vidéotron	37
Saint-Paul	Northern Cable	35
Red Deer	Shaw Cable	31
Medicine Hat	Cablev. Medicine Hat	19
Calgary	Rogers Cablesystems	35
Lethbridge	Cablenet	17

TV5 L'EUROTÉLÉ

Semaine du 30 avril au 6 mai 1994

Samedi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Frou-frou
19h00 Stars 90
20h50 Le cercle de minuit
22h05 Kaléidoscope
22h35 Journal télévisé Suisse
00h05 Frou-frou
01h05 Radio France Internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Champ libre
18h00 La revue de presse de Michèle Cotta
19h00 Jamais sans mon livre
20h00 Scoubidou
21h00 Le cercle de minuit
22h15 Journal télévisé Belge
22h45 La revue de presse de Michèle Cotta
23h45 Jamais sans mon livre
00h45 Bon week-end
01h20 Radio France Internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Les grands jours du siècle
19h00 Bas les masques
20h10 Tell-quel
20h35 Fausse sortie
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Bas les masques
23h40 Tell-quel
00h05 Les grands jours du siècle
00h55 Radio France Internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléscope
19h00 Taratata
20h40 Le cercle de minuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Française
22h30 Fausse sortie
00h00 Téléscope
00h45 Radio France Internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Géopolis
18h45 7 jours en Afrique
19h00 Les chevaliers du ciel
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Espace francophone
22h10 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Revue de presse Arabe
22h40 Les chevaliers du ciel
23h45 Géopolis
00h25 7 jours en Afrique
00h40 Radio France Internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Wallonie 94
19h00 De pères en fils
20h30 Le cercle de minuit
21h45 Dossiers justice
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Revue de presse Africaine
22h35 De père en fils
00h05 Wallonie 94
01h05 Radio France Internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Bouillon de culture
20h30 Les brûlures de l'histoire
21h30 Clips
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h25 Revue de presse Canadienne
22h30 Bouillon de culture
00h00 Thalassa
01h00 Radio France Internationale

Deux Françaises à la découverte de la vie albertaine

CHANTAL REINERT

EDMONTON- C'est au mois de février lorsque le thermomètre effleurait les moins 35 degrés que Nathalie Revel et Muriel Jouanin ont quitté la ville de Dijon, en France, pour débarquer à Edmonton. Pour ces étudiantes de l'École nationale supérieure de biologie appliquée à la nutrition et à l'alimentation (ENSBANA), le premier choc n'était pas culturel mais bien climatique. Courageuses, elles l'étaient pour échanger leur doux hiver avec le nôtre...plutôt rude.

Mais si elles sont maintenant ici jusqu'à la fin de l'été, c'est principalement pour y compléter leur dernière année universitaire. Pour ce faire, elles effectuent actuellement un stage de recherche à la Faculté d'agriculture et de foresterie de l'Université de l'Alberta. Nathalie Revel travaille sur un projet de recherche concernant le lactosérum ou, plus communément, le petit-lait, Muriel sur la mise au point d'un jus à la rhubarbe. Vue l'importance de l'agriculture en Alberta, leur institution d'études avait établi, au préalable, des contacts avec l'Université d'Alberta. En fait, elles auraient pu aller étudier un peu partout dans le monde. Nathalie Revel avait pensé à l'Australie tandis que sa compagne ne rêvait qu'au Canada à cause d'un séjour passé à Vancouver. Mais finalement si elles ont accepté de venir ici c'est principalement par goût d'aventure et... pour y apprendre l'anglais. L'apprennent-elles? «Au laboratoire, on travaille avec des français mais en vivant ici on comprend de mieux en mieux l'anglais», précise Nathalie Revel.

Après le froid, ce qui les surprend le plus de leur vie à Edmonton c'est la gentillesse et la générosité des gens. «Quand on est arrivé ici on n'avait rien, un voisin nous a prêté cette table, l'autre les chaises, jusqu'à ce qu'on ait tout ce qu'il nous faut» ajoute Muriel Jouanin. Elles sont aussi éblouies par les paysages à perte de vue et les Rocheuses. «Bien sûr les Alpes, c'est super mais on a pas cette impression de grandeur, les vallées sont plus petites (...) et aussi des animaux sauvages, il n'en reste quasiment plus chez nous», constate Nathalie Revel. Évidemment parfois, elles ont toutes deux quelques moments de nostalgie en pensant au groupe de copains laissé derrière mais à peine, puisque, dans l'espace d'un moment, elles rêvent déjà à leur prochaine expédition qui, elles espèrent, viendra bientôt.



(Photo Chantal Reinert)

Muriel Jouanin et Nathalie Revel apprécient beaucoup le décor féérique des Rocheuses.

Prêts aux étudiants entrepreneurs

EDMONTON- Chaque été, grâce au programme Prêts aux étudiants entrepreneurs, des centaines d'étudiants canadiens tirent leur profit de leurs bonnes idées et se font un peu d'argent pour poursuivre leurs études. Les étudiants admissibles peuvent emprunter jusqu'à concurrence de 3 000$ sans intérêt pour payer les frais de démarrage de leur entreprise.

Le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs s'adresse aux étudiants âgés de 15 et plus qui sont légalement autorisés à travailler au Canada, qui fréquentent une école secondaire, un collège communautaire ou une université au Canada et qui ont l'intention de retourner aux études à l'automne.

Depuis le lancement du programme, en 1985, le nombre de prêts et d'emplois créés n'a fait qu'augmenter. L'an dernier, 1 113 prêts totalisant 3,05 millions de dollars ont été consentis. Ces prêts ont créé 2 427 emplois pour les étudiants dans divers secteurs d'activité (aménagement du paysage et entretien de pelouses, camp de hockey sur patins à roulettes, camp de judo, service de taxi en pousse-pousse).

En Alberta, 183 prêts aux étudiants entrepreneurs ont été octroyés pour une somme de 521 915$, aidant ainsi à créer 305 emplois.

On accepte maintenant les demandes pour cette année. Les formules de demande et un Guide des auteurs de demande sont disponibles dans les Centres d'emploi du Canada, ainsi que dans les succursales de la Banque Royale du Canada, de la Banque Nationale du Canada et de la Banque fédérale de développement. Les demandes seront traitées selon le principe du «premier arrivé, premier servi».

Les demandes doivent être reçues à une succursale de la BFD au plus tard le 14 juin. Le prêt est sans intérêt jusqu'à la date d'échéance, soit le 7 octobre 1994. Les étudiants qui l'auront remboursé le 9 septembre 1994 recevront une remise de 100$.

Pour de plus amples renseignements au sujet du programme Prêts aux étudiants entrepreneurs, communiquer avec la succursale de la BFD de votre localité ou appelez sans frais au 1-800-361-2126.

• La pensée réformiste

Des droits à prix modique

OTTAWA (APF): La politique de bilinguisme officiel menace la santé, la sécurité et l'environnement des Canadiens. En plus de ne pas être essentielle à l'unité canadienne, elle est coûteuse, discriminatoire et sème la discorde au pays. C'est du moins ce que soutiennent les députés réformistes.

Le débat tant souhaité par le Parti réformiste a finalement eu lieu le 18 avril dernier à la Chambre des communes. Les députés réformistes ont profité de l'occasion pour dramatiser à souhait la discorde que provoque, selon eux, la Loi sur les langues officielles. Le débat a aussi permis de mieux cerner les raisons qui poussent les réformistes à lutter contre la Loi sur les langues officielles. Et les raisons sont nombreuses, variées et, parfois, surprenantes.

«Comment puis-je dire à mes électeurs qu'ils doivent attendre des mois avant de se faire hospitaliser et de subir des opérations, alors que l'argent des contribuables continue de financer le bilinguisme officiel?» se demande par exemple le député réformiste Darrel Stinson d'Okanagan-Shuswap.

Le député réformiste Bob Ringma, qui est à l'origine de ce débat à la Chambre des communes et qui siège au Comité permanent des langues officielles, affirme que la Loi sur les langues officielles «constitue un facteur de division pour le pays» et il juge que son application «est trop coûteuse».

Mais qu'est-ce que le bilinguisme territorial? En vertu de ce principe préconisé par les réformistes, «les droits et les services linguistiques ne seraient accordés qu'aux minorités suffisamment importantes pour survivre à long terme» selon le député Ringma. Les services seraient offerts là où le nombre le justifie et, précise le député, «quand nous pouvons nous le permettre».

Le réformiste Ian McClelland n'a, de son côté, fait aucun mystère sur les intentions du Canada anglais advenant la séparation du Québec. «Pourquoi le reste du Canada devrait-il alors traiter les minorités francophones hors Québec différemment de toute autre minorité linguistique?».

Un autre député réformiste, Werner Schmidt d'Okanagan-Centre, a soutenu pour sa part que la politique linguistique consistait à protéger le français partout au Canada sans donner les mêmes droits aux anglophones du Québec. Cette dernière remarque a fait réagir le député libéral anglophone du Québec, Warren Allmand, qui a contesté l'affirmation du député. «A ma connaissance, aucune disposition de la loi ne favorise les francophones hors Québec plus que les anglophones du Québec».

Mais pour le réformiste Jim Gouk, la Loi sur les langues officielles coûte tellement cher «qu'elle ne serait même pas réaliste si l'économie était prospère et si le Trésor débordait d'argent».

M. Gouk croit aussi que la loi compromet la sécurité des voyageurs canadiens, en obligeant la tour de contrôle de l'aéroport d'Ottawa à offrir un service bilingue. Grand voyageur, il est même inquiet pour sa propre sécurité. «Je ne voudrais pas subir une opération à coeur ouvert des mains d'un chirurgien que j'aurais giflé la veille. Pourquoi alors faisons-nous la même chose aux gens entre les mains desquels nous mettons notre vie chaque fois que nous nous envolons?» a demandé le député.

Un autre s'inquiète de l'impact de la Loi sur les langues officielles sur... l'environnement? Selon le député réformiste Elwin Hermanson, le gouvernement pourrait faire «des économies considérables» si les publications du gouvernement étaient publiées dans l'une ou l'autre langue, mais pas les deux à la fois, «ce qui nous oblige à utiliser deux fois plus de papier».

La députée Diane Ablonczy de Calgary-Nord s'inquiète plutôt du trop grand nombre de postes bilingues dans la fonction publique fédérale. Selon elle, les anglophones font face à une discrimination «qui est encore pire» que chez les

...à lire en page 14

Concours d'art oratoire de l'Alberta 1994

JULIE B. DALLAIRE

ST-ALBERT- C'est le samedi 23 avril qu'avait lieu la finale provinciale du Concours d'art oratoire de l'Alberta.

C'est en 1984 que le *Canadian Parents for French* a commencé à appuyer et parrainer ce festival qui veut stimuler l'intérêt des élèves à l'apprentissage du français.

Les jeunes de la 4e à la 12e année peuvent participer dans trois catégories différentes soit français de base, immersion et francophone. Les gagnants de la 9e à la 12e année ont la chance d'aller présenter leurs discours lors de la semaine nationale du festival qui se tiendra cette année à Ottawa.

Avec des thèmes allant de la paix à la guerre en passant par Star Trek, les volcans, les iguanes, l'avortement, les examens finaux ou comment subir le concours d'art oratoire, les jeunes ont su impressionner. Mme Thérèse Sabourin est allée encourager quelques-uns de ses étudiants. «J'ai trouvé que le niveau de français était élevé, les élèves bien préparés et l'organisation en général excellente».



(Photo Ghislaine Allard)

Des dizaines de jeunes ont tour à tour pris la tribune pour présenter leur texte.

Chantal Chauvin, élève de 4e année, en était à sa première participation au concours. Elle a parlé de la vie de son oncle Jacques et elle l'a présentée d'une façon assez spéciale puisqu'elle s'est méritée la troisième place, catégorie francophone: «J'ai parlé de sa vie et de ce qu'il fait quand il chante. Si je vais l'an prochain, je vais parler de mon chat Pitou». Joëlle Fréchette, 11e année, en était à sa quatrième participation. Elle a de l'expérience! Elle aussi pense déjà à l'an prochain. Elle aime le style poétique.

Plusieurs invités de marque étaient présents. M. Michel Bourgeau des Eskimos d'Edmonton est venu parler aux jeunes de la valeur des deux langues.

Mme Nancy Betkowski, ex-ministre de la Santé et de l'Éducation, a parlé de son amour de la langue française. Elle a expliqué pourquoi elle a décidé d'apprendre le français et ce que cela a changé pour elle. Elle a su bien montrer à quel point le bilinguisme lui tient à coeur.

M. Jean Gauthier, artiste bien connu dans la communauté francophone, lui a remis un dessin intitulé «Pour l'amour du français». L'oeuvre, préparée spécialement pour l'occasion, représente Mme Betkowski dans les Prairies. Son auteur en parlait avec émotion: «Elle tient une gerbe de blé dans une main; ce sont ses racines. Dans l'autre main, elle tient une fleur de lys, symbole d'une langue française pancanadienne. Les couleurs de sa robe symbolisent l'espoir, sa chaleur humaine et le défi qu'elle a su relever. Les motifs représentent les vagues qu'elle a soulevées au parlement albertain.

M. Gauthier a aussi agit comme juge dans la catégorie 5e et 6e année immersion. Il n'en était pas à ses premières armes avec le concours. Il a été impressionné autant par le contenu des discours que par la qualité linguistique.

Alex Mabé a su agrémenter l'heure du dîner avec sa musique et sa bonne humeur.

En bref, tous s'entendent pour dire que ce concours a vraiment été succès!

Réformistes

...suite de la page 13

francophones. Elle a affirmé que la plupart des Canadiens anglais ne peuvent prétendre «qu'à des postes de subalternes et s'élever au maximum au rang de major dans les forces armées».

Le député franco-ontarien Eugène Bellemare n'a pu s'empêcher de traiter de «bande de bigots» les réformistes lors du débat en Chambre. La bloquiste Francine Lalonde a, de son côté, bien résumé le sentiment des souverainistes. «Un débat comme celui-ci, cela ne va pas donner le goût à personne du Québec de rester dans ce pays-ci».

BLOC-NOTES

Le BLOC-NOTES est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le **jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

Rencontres tous les dimanches, lundis, mercredis et vendredis au Club de l'Aurore des Aînés de 13h à 15h. Info: 826-5275

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Animant Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin. Info: 469-3073. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Bernard Donville au 998-5511 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Aimé Déry au 452-4758

Le regroupement des Aînés d'Edmonton (RARE) invite ses membres et leurs amis à des rencontres amicales à chaque 3e mardi du mois à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à 13h00. Info: Florent Bries au 466-6095. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Lucien Sasseville au 323-4429 (J.A.)

Le Club du Bon Temps est ouvert tous les jours. Activités le samedi soir: jeux de cartes, curling, musique et danse, billard, quilles sur tapis. Info: 624-8182. (J.A.)

Centre culturel, club de bridge tous les lundis à 19h30. Info: Philippe Goudreault au 359-2127.

Club 4-H reprend ses activités artisanales pour les jeunes de 8 à 21 ans tous les samedis à 13h30. Info: Debbie Jacob au 359-2511.

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). N'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces **encadrées:** ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Deux jeunes étudiants francophones venant travailler à Edmonton pour «World Trade Centre Edmonton» cherchent à être logés pour juillet et août, disposés à payer leurs repas/nourriture. Info: John Stobbe au 439-4270 (6-5)

La prématernelle Bobino/Bobinette située au 15425 - 91 Avenue accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1994. Info: Francine 436-8207 (6-5)

Vous recherchez une ambiance positive et francophone pour vos enfants? Je garde enfants de 2 ans et plus, du lundi au vendredi. Je demeure près de la Faculté Saint-Jean. Cours premiers soins. Appelez Maryse au 465-3567 (6-5)

Coop d'Habitation - logement de 3 ch. à coucher, disponible le 1er juin (subsides possibles) Info: Rose-Marie au 469-1116 (6-5)

Équipe de balle-lente mixte recherche joueurs (hommes/femmes). Info: 465-2862 (6-5)

BÂTIR UN NOUVEAU MONDE

MANOIR ST-JOACHIM

Invitation à faire connaître le manoir aux francophones de chez nous et d'ailleurs: résidence confortable, près de l'Église où on y retrouve un esprit familial et la joie de vivre. TÉL.: 488-7104

Cartes d'affaires



Moi, je «pouce» pour LE FRANCO

Campagne de financement annuelle du seul hebdomadaire de langue française en Alberta.

Le Coup d'pouce, du 1er mai au 15 juin 1994

Aidez-nous à vous informer...

LE FRANCO sollicite vos dons pour lui permettre de poursuivre son développement et s'assurer qu'il continue d'être présent partout en Alberta...

Moi, je «pouce» pour Le FRANCO, je participe au Coup d'pouce! Voici mon don pour le Coup d'pouce

Nom : ______________________________

Adresse : ______________________________

Ville : ________________ Code postal : ________

Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du **Franco**

5$ 10$ 20$

50$ 100$ et plus

LE FRANCO au service de sa communauté...

Notez que vous pouvez faire un don au Franco sans compléter le sondage, tout comme vous pouvez répondre au sondage sans faire un don... MERCI À L'AVANCE!

Dans le cadre de sa campagne de financement du Coup d'pouce, LE FRANCO souhaite obtenir votre opinion sur ce qui vous plaît ou ne vous plaît pas dans le journal.

Par cette collecte d'informations, LE FRANCO espère ainsi pouvoir vous mieux connaître et vous offrir un journal qui répond à vos goûts et à vos besoins.

Prière de cocher vos réponses ou d'écrire les réponses dans l'espace approprié.

Lisez-vous LE FRANCO?
chaque semaine ○ régulièrement ○
assez souvent ○ peu souvent ○
jamais ○

Depuis combien de temps lisez-vous LE FRANCO?
moins d'un an ○ de 1 à 2 ans ○
de 3 à 5 ans ○ plus de 5 ans ○

Que pensez-vous en général de votre hebdomadaire francophone?
très intéressant ○ intéressant ○
peu intéressant ○ pas intéressant ○

Chez vous qui lit LE FRANCO?
vous ○ conjoint/conjointe ○ enfant (s) ○

Que souhaitez-vous retrouver dans LE FRANCO?
l'actualité franco-albertaine ○
l'actualité franco-albertaine régionale ○
l'actualité albertaine ○
l'éditorial ○ l'actualité canadienne ○
les analyses ○ les commentaires ○
les articles sur les francophones ○ la publicité ○
les articles culturels ○ les pages-jeunesses ○
le sport ○ la caricature ○
les En-brefs ○ le bloc-note ○
les petites annonces ○ les photos ○
les chroniques - nutrition ○ - bien-être ○
- généalogie ○ - juridique ○
- langues officielles ○
autres sujets : ______________________________

Lisez-vous les publicités dans LE FRANCO?
toujours ○ souvent ○
partiellement ○ jamais ○

Aimez-vous la publicité dans LE FRANCO?
beaucoup ○ assez ○
pas beaucoup ○ pas du tout ○

Êtes-vous influencé par la publicité placée dans LE FRANCO?
toujours ○ souvent ○
de temps en temps ○ jamais ○

Selon vous, est-ce que les organismes francophones de votre région annoncent suffisamment leurs activités dans LE FRANCO?
très souvent ○ souvent ○
peu souvent ○ trop peu souvent ○

En vous comptant, combien de personnes de sexe féminin et de sexe masculin se situant dans les groupes d'âges suivant vivent chez-vous?
Femmes ○ Hommes ○
Moins de 2 ans ○ 2 à 5 ans ○
6 à 11 ans ○ 12 à 17 ans ○
18 à 30 ans ○ 30 à 50 ans ○
50 ans et plus ○ ○

Quel est votre état civil?
marié.e ○ séparé.e ○
divorcé.e ○ célibataire (jamais marié.e) ○
union libre ○ veuf ou veuve ○

Quel niveau de scolarité avez-vous complété?
primaire ○ secondaire ○
collégial ○ baccalauréat ○
maîtrise ○ doctoral ○
autre ○ ○

Dans quel domaine êtes-vous diplômé.e? ______________________

Dans quel secteur d'activités travaillez-vous? ______________________

Quel poste occupez-vous? ______________________

Laquelle des catégories suivantes correspond à votre revenu annuel?
moins de 20 000$ ○ 20 000 à 29 999$ ○
30 000 à 39 999$ ○ 40 000 à 49 999$ ○
50 000 à 59 999$ ○ 60 000 à 79 999$ ○
80 000 à 99 999$ ○ 100 000$ et plus ○

Depuis combien de temps vivez-vous en Alberta?
né.e en Alberta ○ moins d'un an ○
1 à 2 ans ○ 3 à 5 ans ○
6 à 10 ans ○ plus de 10 ans ○

Nous vous remercions à l'avance de votre contribution financière et de votre collaboration au sondage. Dans les deux cas, cela démontre votre intérêt pour le seul hebdomadaire provincial de langue française en Alberta. MERCI!

LE FRANCO, 8923, 82e Avenue, Edmonton (Alberta) T6C 0Z2, Tél. : (403) 465-6581, Téléc.: (403) 465-3647